L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513 Vol. 17 – No 4 Décembre 1990

SOMMAIRE

Le recensement de 1825 à Montréal et les Giguère (Georges-Émile Giguère) 123

L'ancêtre Jean Mathieu : une vie tranquille (Maurice Mathieu) 133

La descendance de Jean Gagnon et de Marguerite Bochard/Bouchard (Antonio Gagnon) 142

Boudry-Baudry-Beaudry-Boudery (André Beauchesne) 146

L'Événement de 1890 (Jacques Saintonge) 147

Regard sur les revues (Lucien Laurin) 150

Ralliements nationaux 152

Travaux en cours (H.P. Tardif) 153

Courrier de la bibliothèque (René Doucet) 155

Service d'entraide (André Beauchesne) 157

Les Martin recrutent 159

Nouveaux membres (Guy Lacroix) 159

Assemblée mensuelle, bibliothèque, renouvellement de la cotisation 160

* * * * * * * * *

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8
Siège social – Salle 1246, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1990-1991

Président : Guy W.-Richard
Vice-président : André Beauchesne
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS
René Doucet, Julien Dubé,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin
Michel Simard.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Publications :	
Bibliothèque :	René Doucet
Généatique :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement	25,00 $ par année
Prix à l'unité	2,00 $
Frais de poste au Canada :	5% (minimum 1,50 $)
	autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe
Autres membres
André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Andrée Lemay-Doucet, Henri P. Tardif.
Collaborateurs
René Doucet, Raymond Gariépy,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel	25,00 $
Membre conjoint	10,00 $
* Membre à vie	400,00 $

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LE RECENSEMENT DE 1825 À MONTRÉAL ET LES GIGUÈRE

par Georges-Émile Giguère

En 1825, l'Île de Montréal en son entier fut l'objet d'un minutieux recensement qui demeura inédit jusqu'en 1977. Pour les chercheurs ce recensement présente de nombreux avantages tant généraux que particuliers. Pour en faire ressortir à la fois les avantages particuliers et les limites dues à certaines carences, nous prendrons l'exemple de l'unique famille **Giguère** qu'on y rencontre.

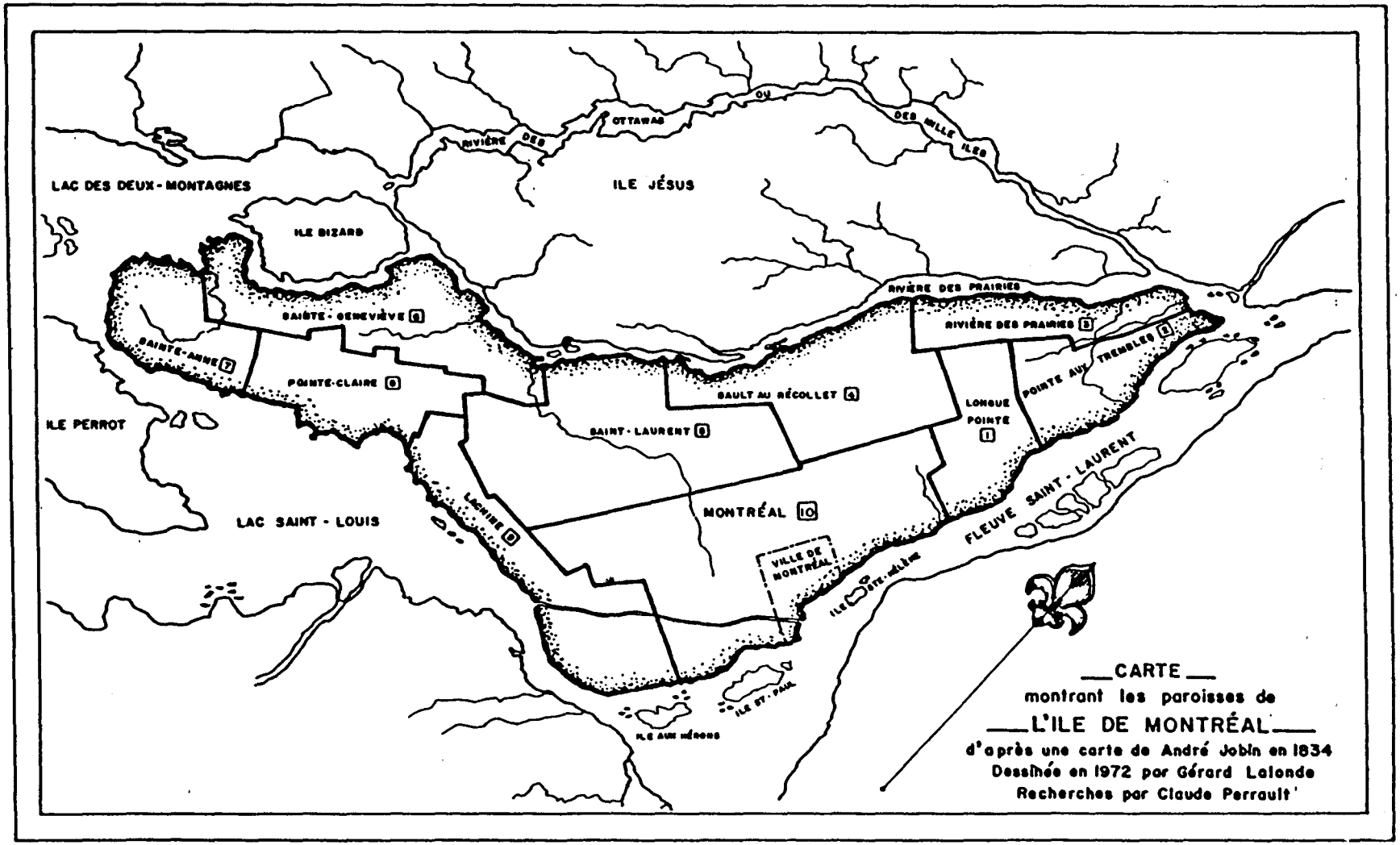
L'édition de cette enquête sociodémographique fut faite par le regretté M. Claude Perreault avec le groupe Gen-Histo inc. qui le tira ainsi de l'inédit [1]. Présenté sous une solide couverture noire, il a reçu la forme horizontale et mesure 15 pcs x 10 (38cm x 26). M. Perreault y a consacré trois ans entiers qui ont dû passer en majorité à la préparation d'un index très détaillé et précis qui s'étale sur trois colonnes de 113 pages. Cependant, il a laissé aux recenseurs le mérite des compilations statistiques qui s'y trouvent.

Le dit recensement

Commandé par le Parlement du Bas-Canada le 22 mars 1824 (5 Geo. IV, c.7), ce recensement fut conduit par le notaire Louis Gugy et son ancien compagnon d'armes durant la guerre de 1812, Jacques Viger. En 1833, Jacques Viger devenait le premier maire de Montréal. Réalisée en un temps record (20 juin - 20 sept. 1825), cette enquête démographique vit son rapport déposé dès le 28 décembre suivant entre les mains du Receveur général avec une facture de 90f, 18. 00. Avant même d'avoir pu examiner le manuscrit de ce recensement, nous l'avons supposé rédigé de la main même de Jacques Viger dans sa très belle calligraphie, semblable à celle de la Saberdache, ainsi que les compilations dont il était coutumier [2].

Les deux recenseurs, une fois préparé leur questionnaire [3] qui se révèle très élaboré et très soigné, ont visité au total 5 558 maisons de 3 à 6 personnes, dit l'index, pourtant rectifié à la p. 341 par une moyenne de 7 personnes par maison au faubourg Saint-Joseph ou des Récollets. Ils ont estimé à 37 279 habitants le nombre d'habitants de l'Île de Montréal, dont 177 d'entre eux étaient absents. Entreprise à la Longue Pointe, leur démarche les conduisit vers le nord-ouest par le Sault-au-Récollet jusqu'à Sainte-Geneviève pour revenir par Sainte-Anne-de-Bellevue en direction sud vers la "paroisse" de Montréal. À elle seule, celle-ci comptait neuf districts de campagne et neuf faubourgs. En dehors de là Viger et Gugy ont visité neuf autres paroisses.

Cité de Montréal district des campagnes les côtes	Cité de Montréal les faubourgs	Le reste de l'Île autres paroisses
1- des Argoulets	1- Sainte-Marie	1- Longue-Pointe
2- Saint-Paul	2- Saint-Louis	2- Pointe-aux-Trembles
3- Saint-Joseph	3- Saint-Laurent est	3- Rivière-des-Prairies
4- Saint-Antoine	4- Saint-Laurent ouest	4- Visitation (Sault-au-Récollet)
5- Saint-Luc	5- Saint-Antoine	6- Saint-Laurent
6- des Neiges	6- Saint-Joseph ou des Récollets	6- Sainte-Geneviève
7- Sainte-Catherine	7- Sainte-Anne	7- Sainte-Anne-de-Bellevue
8- Saint-Michel	8- Pointe à Callières	8- Sainte-Claire (Pointe-Claire)
9- Visitation Saint-Martin/Sainte-Marie		


LAC DES DEUX-MONTAGNES
ILE BIZARD
RIVIÈRE DES OUTAOUAIS
ILE JÉSUS
RIVIÈRE DES MILLE ÎLES
RIVIÈRE DES PRAIRIES
SAINTE-GENEVIÈVE 9
SAINTE-ANNE 7
POINTE-CLAIRE 8
ILE PERROT
LAC SAINT-LOUIS
LACHINE 3
SAINT-LAURENT 6
BAULT AU RÉCOLLET 4
MONTRÉAL 10
VILLE DE MONTRÉAL
LONGUE POINTE 1
POINTE AUX TREMBLES 2
FLEUVE SAINT-LAURENT
ILE STE-HÉLÈNE
ILE ST-PAUL
ILE AUX HÉRONS
CARTE
montrant les paroisses de
L'ILE DE MONTRÉAL
d'après une carte de André Jobin en 1834
Dessinée en 1972 par Gérard Lalonde
Recherches par Claude Perrault

Le Faubourg Saint-Joseph ou des Récollets

La famille Abraham **Giguères** (sic) habitait au faubourg Saint-Joseph ou des Récollets qu'il ne faut pas confondre avec le Sault-au-Récollet. Ce faubourg, situé sur l'Île, vis-à-vis de l'Île des Sœurs (alors nommée Saint-Paul), était au nord du canal Lachine et au sud du faubourg Saint-Antoine, c'est-à-dire l'autoroute Ville-Marie ou la côte Saint-Paul où je salue au passage les familles **McIntire**. À l'ouest, le faubourg Saint-Joseph commençait au *bassin nourri par le canal* pour se terminer tout probablement aux fortifications de Montréal c'est-à-dire aux environs de l'actuelle rue McGill. L'enquête précise que son inventaire prend fin peu après la *résidence de Montgommery en 1775, après la prise de Montréal. Maison Peltier. rue St-Henri.* À cette époque, l'artère principale du faubourg était la rue Notre-Dame. Pour connaître les rues qui quadrillaient le faubourg, il suffirait de consulter le *Tableau général des rues de la ville et des faubourgs de Montréal* préparé en 1817 par nul autre que Viger [4]. Ce serait important vu que le recensement ne mentionne jamais les noms de rues. Que représentent alors les numéros continus qui désignent les chefs de famille? L'ordre suivi fut-il celui des inscriptions ou celui des adresses?

SAINT-JOSEPH, quartier (1832)

En 1650, Jeanne-Mance reçut de la Compagnie de Montréal un fief de 200 acres dont les revenus devaient être employés pour l'hospitalisation des pauvres. Elle lui donna le nom de Saint-Joseph en l'honneur du père nourricier de Jésus.

Beaucoup plus tard, une partie de ce fief fut appelée Faubourg Saint-Joseph, c'est-à-dire la partie à l'ouest de la rue McGill, au sud de la rue Saint-Antoine.

C'est en 1832 que le Faubourg Saint-Joseph - appelé aussi faubourg des Récollets - devint quartier Saint-Joseph. Après 1840, ce quartier fit partie du quartier Queen, puis du quartier Saint-Antoine, et enfin du quartier Saint-Antoine-Sud. Ce n'est qu'en 1903 qu'on redonna le nom de Saint-Joseph au quartier Saint-Antoine-Sud.

Rappelons qu'au début du siècle dernier, une grande partie du faubourg Saint-Joseph, traversée d'ouest en est par un ruisseau, était formée d'une savane. On appelait cette partie du faubourg par dérision "la Petite Bourgogne", car ses habitants venaient presque tous de Bourgogne, en France.

Service d'urbanisme de Montréal, Toponymie, 1971, p. 127

En gros, le faubourg Saint-Joseph devait englober les futures paroisses Sainte-Cunégonde, Saint-Joseph, Saint-Irénée, et Sainte-Hélène, toutes postérieures à ce recensement. On y dénombrait 2 764 habitants dont 1 373 hommes et 1 391 femmes. Les catholiques y étaient 2 172 sur 2 764, incluant plusieurs autres religions. On y comptait 1 778 Canadiens français alors que seize autres nationalités se partageaient les 986 autres habitants. Les Irlandais y dominaient avec 374 sujets, cantonnés surtout sur la rue Shannon. Ils étaient suivis par les Anglo-Canadiens (285), les Écossais (113), les Anglais (97) et les Américains (79). Comme quoi le faubourg a été depuis longtemps cosmopolite. Au nombre des 76 métiers relevés, les journaliers l'emportaient en nombre (265 : 143 hommes et 122 femmes), suivis par les domestiques (153 : 57 hommes et 96 femmes). En outre on distingue les ouvriers des apprentis.

On y dénombre 124 maisons unifamiliales et 227 à plusieurs logements. Il est fait mention d'une femme centenaire, née le 3 mai 1726 et seulement cinq personnes (4 hommes et 1 femme) de plus de quatre-vingts ans.

Une seule famille Giguère

Au faubourg Saint-Joseph ou des Récollets on mentionne (p. 326, n° 187) Abraham **Giguères** (sic) comme chef de famille. Ce recensement partiellement nominatif peut-il conduire à l'identification des personnes logées sous son toit mais non désignées nommément? C'est ce que nous allons tenter de faire en recourant aux données généalogiques dont nous disposons pour le moment.

Dans le tableau qui accompagne chaque chef de famille, les statistiques sont étalées dans les dix-huit cases mentionnées plus haut. Abraham **Giguère** est l'un des 373 chefs de familles canadiennes-françaises qui habitent au faubourg Saint-Joseph avec 216 autres de nationalités diverses.

Il semble que la famille d'Abraham **Giguère** était située à quelques pas du petit séminaire de Montréal, logé de 1806 à 1861 sur la rue du Collège (aujourd'hui rue Saint-Paul) légèrement à l'est de notre autoroute Bonaventure. On y relevait 175 externes et 111 pensionnaires [5].

Généalogie de la famille Giguère

Pour notre utilité, retenons les 3e, 4e et 5e générations de cette branche généalogique de la famille **Giguère**. Nous irons ainsi depuis Sainte-Anne-de-Beaupré où s'était établi l'ancêtre Robert avec son épouse, Aymée **Miville**, jusqu'à Montréal où nous retrouvons cet Abraham qui nous intéresse plus particulièrement. Rappelons qu'à la fin du 18e siècle la descendance **Giguère** est déjà établie à quelque 29 endroits du Québec.

1- **Augustin Giguère**, fils de Joseph et d'Angélique **Mercier**, est né à S.A.B. le 16 septembre 1718. Enfant de la troisième génération, il a 42 ans quand il épouse à S.A.B. le 20 octobre 1760 Marie Élisabeth **Roy** dit **Audy**, veuve d'Ignace **Caron** qui amène avec elle quatre enfants. Augustin lui en donnera onze autres (7 garçons, 3 filles, 1 anonyme). Élisabeth connaît les remariages, les familles nombreuses et les mortalités infantiles. Elle-même, enfant unique du deuxième mariage de son père Louis Joseph, elle a compté quatorze autres demi-frères et demi-sœurs issus des deux autres mariages de son père. Le 6 février 1777, elle meurt en couche à sa dix-septième naissance. Alors Augustin casse maison à Sainte-Anne-de-Beaupré pour aller rejoindre la belle-sœur de sa défunte, Marie Thérèse **Guyon (Dion)**, elle-même veuve d'Augustin **Caron** qui était le frère du premier mari d'Élisabeth. Le mariage est célébré à Saint-Roch-des-Aulnaies le 26 octobre 1777. La nouvelle épouse connaît elle aussi les remariages, familles nombreuses et mortalités infantiles. En effet, à 59 ans, elle a déjà eu 11 filles et 8 garçons de son premier mari. Elle n'en aura pas d'autres. Son dernier enfant, alors âgé de 14 ans, se mariera à Saint-Jean-Port-Joly le 10 octobre 1783.

Augustin n'a plus avec lui que quatre enfants en bas âge : Marie Marthe, 12 ans; Abraham, 10 ans; Étienne, 9 ans; Joseph, 6 ans. Les sept autres enfants étaient décédés jeunes avant son départ de Sainte-Anne-de-Beaupré pour aller se marier à Saint-Roch-des-Aulnaies. Nous avons déjà signalé la vie de coureur des bois qui avait amené Augustin à un mariage tardif à 42 ans [6]. Il en avait 69 à son second mariage. Tout cela pourrait expliquer pourquoi ses quatre enfants se sont mariés dans la dispersion et moins tardivement que leur père. Lui-même réside soit à Saint-Roch-des-Aulnaies, lieu de son mariage, soit à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où ses petits-enfants vont se marier. Abraham (23 ans) se marie à Jeanne **Maclure** à Notre-Dame de Québec, le 10 août 1790. Marie Marthe (29 ans) épouse Joseph **Louineau** à Saint-Cuthbert, le 10 décembre 1794. Joseph (24 ans) épouse Josette **Gagnon** à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 12 janvier 1795 et Étienne convole à 28 ans avec Marie Anne **Simard** à Château-Richer, le 8 février 1796.

2- **Abraham**, que nous appellerons père pour mieux le distinguer de son fils, baptisé sous le même prénom et que nous retrouvons probablement au recensement de 1825, Abraham père est le cinquième

enfant d'Augustin et appartient donc à la quatrième génération de cette lignée de **Giguère**. Né à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 17 avril 1767, il épouse à 23 ans Jeanne **Maclure** à Notre-Dame de Québec, le 10 août 1790. De ce couple on connaît sept enfants; cinq filles : Julie, Marie Anne, Adélaïde, Marie et Marie Henriette; puis deux garçons : Abraham et André. Dans la bulletin de liaison de notre association de famille, nous avons rencontré Augustin, plus haut mentionné, et André parmi les Fils de la liberté [7].

Il nous serait utile et même nécessaire de connaître les dates de naissance de ces enfants. À défaut de quoi nous avons adopté la chronologie de leurs mariages. Notons que les inscriptions du fichier Loiselle semblent pour le moins douteuses dans leur cas, en attendant de pouvoir les vérifier. Ainsi on confond l'épouse en premières noces d'Abraham fils avec sa grand-mère, épouse d'Augustin. Celle-ci se nommait Marie Élisabeth **Roy-Audy** alors que la seconde s'appelait simplement Marie **Roy**. Selon la même source, certains mariages se sont faits à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, alors que d'autres auraient pris place à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Il en est de même pour la résidence d'Abraham père. Présentons maintenant le tableau des mariages des enfants d'Abraham père.

Julie	SA.Poc. 06-11-1809, Jos. **Ross**	Rimouski, 21-11-1854, Régule **Banville**
M. Anne	SA.Poc. 30-09-1811, J. Thos. **Ross**	
Abraham	SA.Poc. 25-11-1817, Marie **Roy**	ND-Mtl, 22-11-1819, M.Lse **Basinet**
Adélaïde	ND Mtl, 28-10-1822, Frs **Basinet**, aura 72 ans à son décès en 1872	
Marie	SA.Pér. 17-05-1825, J.B. **Grimard-Morand**	Abraham père habiterait La Pérade
André	ND Mtl, 07-11-1825, Christine **Basinet**	Lachine, 29-04-1857, Sophie **Tessier-Lavigne**
M. Henriette	ND Mtl, 10-02-1834, Alex **Archambault**	

Notre index informatisé donne les numéros suivants à ces personnes. Julie (n° 247 et 247.1), Marie Anne (n° 248), Abraham fils (n° 249. et 249.1), André (n° 250. et 250.1), Marie (n° 268). Les autres ne sont pas encore inscrits. On notera que Jos. **Ross** et J. Thos. **Ross** étaient les deux frères, Louise **Basinet** était la sœeur de François et de Christine. Seuls pour le moment nous importent les enfants d'Abraham fils pour fin de vérification du recensement de 1825.

Eloïse	ND Mtl, 23-08-1841, Jacques **Germain**
"	ND Mtl, 26-02-1844, Henry **Risk**
Chs-Clovis, min.	ND Mtl, 24-08-1846, Rose de Lima **Manuel**
Henri, min.	ND Mtl, 27-09-1847, Henriette **Vervais**
Flavie	ND Mtl, 27-09-1847, Joseph **Beaudoin**
Josephte	ND Mtl, 18-11-1850, Côme Désiré **Beaudoin**, frère du précédent

Le tableau statistique

Le tableau qui suit tire son utilité des dix-huit cases qu'il contient avec les détails que nous utiliserons comme base de notre démonstration. On notera que les fourchettes des âges sont plus nombreuses pour les hommes (cases nos 6 à 13) que pour les femmes (nos 14-18) et la raison semble être relative au service militaire surtout si l'on remarque que les fourchettes d'âge sont absolument les mêmes : de 18 à 40 ans, les hommes sont tenus *à l'incorporation* c'est-à-dire à l'inscription; de 18 à 60 ans, ils sont sujets *aux exercices annuels* et susceptibles *de partir en cas d'invasion* (p. 340). Il semble évident que recenseurs, gouvernants et population se sentent encore trop près de la guerre de 1812 pour l'avoir oubliée, ainsi que le souvenir qu'elle rappelle de l'invasion de 1775, aidés d'ailleurs par la présence en ce milieu d'immigrants américains. Ce n'est ni Viger ni Gugy qui peuvent l'avoir oublié.

Chez les enfants, mêmes distinctions par âge, mais sans explication autre que celle du futur service militaire. Les garçons occupent les cases 3–4–5, tandis que les filles de moins de 14 ans sont toutes regroupées dans l'unique case 14. Pour notre utilité, ces âges devraient correspondre à des noms et des dates de naissance. Notons qu'Abraham **Giguère** était le parfait homonyme de son père. Il faudra parvenir à les démêler.

Nous avons numéroté les cases pour faciliter les références, et fait suivre les données statistiques de nos tentatives d'identification qui seront plus loin justifiées.

Les dix–huit cases

	statis.	identification proposées
1– personnes sous le même toit	6	*
2– membres de la famille absents du Bas–Canada	0	
garçons		
3– enfants de moins de 6 ans	1	Charles–Clovis **
4– enfants de 6 à 14 ans	0	
5– enfants de 14 à 18 ans	1	?
hommes		
6– entre 18 et 25 ans, non mariés	1	André ***
7– entre 18 et 25 ans, mariés	0	
8– entre 25 et 40 ans, non mariés	0	
9– entre 25 et 40 ans, mariés	1	Abraham ****
10– entre 40 et 60 ans, non mariés	0	
11– entre 40 et 60 ans, mariés	0	
12– hommes de 60 ans et plus, non mariés	0	
13– hommes de 60 ans et plus, mariés	0	
femmes		
14– enfants de moins de 14 ans	1	Éloïse *****
15– femmes entre 14 et 45 ans, non mariées	1	Marie Henriette @
16– femmes entre 14 et 45 ans, mariées	1	Marie Louise **Basinet** .
17– femmes de 45 ans et plus, non mariées	0	
18– femmes de 45 ans et plus, mariées	0	

Explications

*	Pourquoi écrire 6 quand l'énumération donne 7?. Pratique constante, mais avec variantes dans tous les cas.
**	fils aîné d'Abraham et de Marie Louise **Basinet**.
***	André **Giguère** se mariera à ND Mtl le 7 novembre 1825.
****	1er mariage S.A. Pocatière le 25 novembre 1817, 2e – ND, Mtl le 22 novembre 1819.
*****	Éloïse **Giguère**, fille aînée d'Abraham et Marie Louise **Basinet**.
@	sœur cadette de la famille **Giguère**.
.	deuxième épouse d'Abraham **Giguère** fils.

Examen des hypothèses

Compte tenu du recensement de Montréal pour 1825 d'une part et des quelques éléments généalogiques pour le moment disponibles d'autre part, ainsi que de leur concordance avec les statistiques du recensement (catégorie d'âges, sexes, enfants-adultes, célibataires ou mariés), essayons d'identifier qui occupe à ce recensement chacune des cases 1-3-5-6-9-14-15-16. Peut-être sera-t-il possible alors d'amorcer certaines conclusions, hypothétiques sans aucun doute, mais qu'il faudra désormais considérer comme autant de questions ouvertes auxquelles il faut trouver réponses.

Abraham **Giguère**, chef déclaré de ce foyer, est donc le personnage important à reconnaître, à cause de tout ce qui s'ensuit. Partant du fait que père et fils sont homonymes, il faut savoir lequel réside au faubourg Saint-Joseph et lequel est à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Choix relativement facile, important cependant, parce qu'il nous permettra ensuite de découvrir entre les deux un certain nombre d'influences, qu'il faudra plus tard tirer au clair à l'aide d'autres sources d'information. Retenons pour le moment que jusque vers 1819, c'est le père qui paraît exercer sur les aînés de ses enfants une influence toute normale. Mais après cette date, pourquoi son homonyme de fils attire-t-il vers lui-même son frère et la plupart de ses sœurs?

1- Abraham **Giguère** père (N° 99) aurait-il hérité du sang de coureur de bois de son père Augustin pour le transmettre à ses enfants avec son esprit de mobilité et d'indépendance? N'est-ce pas cette mobilité qui a causé la dispersion au mariage des enfants d'Augustin **Giguère**, comme nous l'avons remarqué plus haut? En 1790, à 23 ans, Abraham quitte ses parents à Saint-Roch-des-Aulnaies pour aller se marier à Notre-Dame de Québec (10 août 1790) avec Jeanne **Maclure** et aller ensuite s'établir à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. En 1825, Abraham père a donc 58 ans et ne saurait trouver sa loge au recensement de Montréal, de même que son épouse. Cette catégorie est inoccupée.

2- "6 personnes sous le même toit" dit-on au numéro 1. Pourtant si on fait le total des cases habitées, on obtient 7 personnes. Qu'à cela ne tienne. Six personnes en plus du chef donnent bien 7. Léger écart qui se vérifie aux foyers voisins, mais qui s'élargit à certains endroits pour atteindre jusqu'à 4. Les recenseurs ne sont plus là pour nous expliquer. Quelqu'un d'autre le peut-il en revoyant au faubourg Saint-Joseph les foyers suivants :

N° 187	6	(7)	N° 209	8	(10)
N° 193	6	(9)	N° 217	7	(11)
N° 195	4	(8)	N° 235	7	(10)
N° 199	8	(11)	N° 333-2-10		(13)

3- Abraham **Giguère** fils (N° 249.1). À en juger par son rang présumé dans la famille (voir plus haut), soit entre Marie Anne et Adélaïde (née en 1800), Abraham **Giguère** fils tout en étant le troisième et l'aîné des garçons, aurait eu environ 19 ans à son premier mariage (25 novembre 1817) et 21 ans à son second (22 novembre 1819). Le premier mariage a eu lieu à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et le second à Notre-Dame de Montréal. Le tout en deux ans. Donc en 1825, au recensement, il aurait 27 ans et peut occuper la case 9. Nous étudierons plus loin le cas de son épouse.

Influence père et fils

Arrêtons momentanément notre circuit familial pour considérer les influences au moment même où elles semblent commencer, c'est-à-dire au second mariage d'Abraham fils. Jusque vers 1819, les enfants demeurant chez leurs parents à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et donc sous leur dépendance, se marient obligatoirement à cet endroit et dans le cas d'Abraham, il y choisit sa conjointe. Revoyons donc les trois premiers mariages de cette famille : Julie, Marie Anne et Abraham. Mais une fois que

ce dernier a perdu son épouse il décide d'aller ailleurs pour refaire sa vie. Raisons économiques régionales, motifs sociaux ou même familiaux? On le verra peut-être un jour. Pour le moment un premier fait importe : on retrouve Abraham **Giguère** fils à Montréal au moment de son mariage. Mais peut-être a-t-il résidé au faubourg Saint-Joseph auparavant puisqu'il y rencontre sa future, Marie Louise, fille de feu Benjamin **Basinet** et de Thérèse **Marcille** et qu'ensemble ils décident de s'y établir. On est donc à la toute fin de 1819 et la suite des événements montrera l'influence de cette décision. Influences ou coïncidences, elles se manifestent plusieurs fois et de façons différentes.

Si Abraham **Giguère** fils quitte Sainte-Anne-de-la-Pocatière après le décès de sa femme, c'est peut-être tout simplement, entre autres raisons, pour mieux oublier son chagrin et toutes les circonstances (lieux, personnes et anniversaires) qui le lui rappelleraient. Mais la question reviendra plus tard sous d'autres formes. Pourquoi alors choisit-il Montréal et particulièrement le faubourg Saint-Joseph où le suivront son frère et la plupart de ses sœurs. Le destin, dirait-on, lui fera y découvrir une épouse. La coutume voulant que le mariage ait lieu dans la paroisse de la future épouse, il faudra bien observer les faits, car c'est à retenir pour ce qui suit. On y rencontrera plus qu'une coutume.

4- Adélaïde **Giguère**, dès 1822, soit le 18 octobre, trois ans après le mariage d'Abraham à Notre-Dame de Montréal, marie au même endroit, François, le frère de sa belle-sœur **Basinet**. Si en 1825 on la cherche au faubourg Saint-Joseph, on découvre un François **Basinet** (p. 326, N° 198), donc tout près d'Abraham, alors qu'à ce même mariage le père d'Adélaïde est rapporté habiter Sainte-Anne-de-la-Pérade. Erreur d'inscription ou de transcription? Il ne semble pas, puisque le 17 mai 1825, soit deux mois avant le recensement, Marie **Giguère**, sœur d'Adélaïde, épouse à cet endroit J.B. **Grimard-Morand**. Était-ce bien la paroisse de l'épousée? Et Adélaïde alors? C'est qu'elle avait élu domicile au faubourg Saint-Joseph avant son mariage, parce que ses parents étaient rendus à La Pérade. Pourquoi avoir quitté La Pocatière?

5-6- Julie et Marie Anne **Giguère** (N° 247 et 248) Elles-mêmes ont quitté La Pocatière, lieu de leur mariage, pour se retrouver à Montréal où on les rencontre sous le nom de leurs époux. Elles n'ont pas suivi leur père, mais bien leur frère. Influence ou pas?

Joseph **Ross** et supposément Julie **Giguère** son épouse habitent à la Côte Sainte-Marie (Sainte-Anne-de-Bellevue) (recensement p. 160, N° 50). Le couple compte environ 35 ans d'âge et abrite onze personnes sous son toit, en plus du chef de ce foyer, vraisemblablement engagé dans la construction navale avec *2 vaisseaux en chantier*, notent Viger et Gugy.

Quant à Thomas **Ross**, avec son épouse Marie Anne **Giguère**, il est localisé au faubourg Saint-Joseph (recensement p. 338, N° 339) pour un total de six personnes à cette adresse. Toutes ces personnes habitent Montréal [8]. Oui, mais évidemment pas chez Abraham. Tout de même elles sont là et sous quelle influence?

7- André **Giguère** (N° 250) nous ramène au recensement de 1825 et chez Abraham, son frère, donc au faubourg Saint-Joseph. Ce futur Fils de la Liberté en 1837 doit se marier dans deux mois [9], à Notre-Dame de Montréal (7 novembre 1825) avec Christine **Basinet**, dont la famille commence à nous être bien connue. André peut prendre place à la case 6, comme *homme non marié, entre 18 et 25 ans*. À son mariage il est inscrit *mineur*, alors que Christine est *majeure*. Au temps de leurs fréquentations, André peut être considéré temporairement pensionnaire chez Abraham; ce qui lui permet d'être au faubourg Saint-Joseph, près de sa bien-aimée. Christine, pous sa part, vit probablement avec sa mère, chez François **Basinet**, époux d'Adélaïde **Giguère**, future belle-sœur.

8- Marie-Louise **Basinet**, épouse d'Abraham fils, peut de son côté occuper la case 16 qui lui convient en tous points : *femme mariée, entre 14 et 45 ans*. Précisons immédiatement que normalement les enfants du couple doivent avoir moins de 6 ans. Ce qui nous laisse tout au plus un garçon pour la

case 3 et une fille pour la case 14. Revoyons la liste de ces enfants, plus haut mentionnés. Supposons toujours, comme dans l'autre cas, que l'ordre des mariages correspond plus ou moins à celui des naissances. Ce qui est sujet à vérification évidemment.

À compter de maintenant le mystère semble s'épaissir et rendre nos propositions encore plus hypothétiques. Pourtant, il n'y a aucun danger à risquer de telles solutions aussi longtemps qu'on leur reconnaît ce niveau restreint de vraisemblance.

À la case 3, pour un *garçon de moins de 6 ans*, nous proposons Charles Clovis, le fils aîné d'Abraham fils qui aura moins de 21 ans à son mariage le 24 août 1846. Et chez les femmes *de moins de 14 ans* de la case 14, il n'y a qu'un seul choix possible, Élise la fille d'Abraham et M. Louise qui se mariera vers les 23 ans, le 23 août 1841.

Passons ensuite à la case 15 où notre audace opte pour Marie Henriette **Giguère** *fille de moins de 14 ans*, dernière enfant d'Abraham père et de Jeanne **Maclure**. Un peu plus de huit ans plus tard, le 10 février 1834, elle convolera à Notre-Dame de Montréal parce qu'elle y réside et non à La Pérade où habitent ses parents ni à La Pocatière où elle a vu le jour. Son père, *maître forgeron* à La Pocatière selon l'acte de mariage de Julie (6 novembre 1809), pratique peut-être encore son métier en Mauricie tandis que Marie Henriette gagne sa vie au faubourg Saint-Joseph, trouve logis et protection en payant pension chez son frère aîné.

Pour la case 5, nous n'avons aucune solution très valable. Aucun ressortissant de cette unique famille de toute l'Île de Montréal, transplantée depuis La Pocatière, n'y rencontre convenance. Peut-être s'agit-il d'un étudiant du collège voisin, un neveu fils de Julie? Qui sait, un Alexandre **Archambault**?

Conclusion

Pour dissiper les imprécisions d'un recensement non nominatif, nous n'avions comme point de départ que le nom d'un chef de famille. Ce qui nous a aidé par la généalogie à épingler des noms sur les cases habitées de cette enquête démographique. À ce point-ci de notre démarche, nous avons l'impression que ce portrait de famille s'est précisé et qu'il offre une certaine cohérence. Tout cela n'est à vrai dire qu'un ensemble d'hypothèses de travail, de points de départ pour une recherche complémentaire que nous laissons à d'autres, intéressés à poursuivre cette recherche. Les registres paroissiaux de La Pocatière, de La Pérade ou même de Notre-Dame de Montréal fourniront des dates, indiqueront les lieux où ces événements ont eu lieu. En plus de satisfaire une curiosité légitime, on pourra préciser où ont pris racine certaines branches issues de cette unique famille de **Giguère** de Montréal en 1825.

Notes

1- L'édition Perrault a pour titre *Montréal en 1825*, alors que le manuscrit original était intitulé *Dénombrement du Comté de Montréal fait en 1825 par Louis Gugy et Jacques Viger*. Archives municipales de Montréal. V-3000 A-8
2- La photocopie du manuscrit nous a permis de confirmer l'écriture de Viger. Les compilations sont également de la main de Viger et probablement dues à son initiative. Elles sont absolument de son style. Il en était coutumier.
3- En photocopie les pages du questionnaire sont surmontées au sommet d'une bande imprimée portant exactement toutes les mentions qu'on retrouve ensuite au recensement, comme indiqué

dans notre texte. Les colonnes sont tracées à la plume et remplies de la même façon : numéro et nom du chef de la maison, plus les 18 sections et les remarques finales.

4– Aux archives municipales de Montréal on n'a pu retracer ce *Tableau ... de 1817* pourtant si important pour l'histoire. La référence à ce travail nous a été fournie par l'ouvrage suivant. S.V. Acqueduc.

5– **Lahaise**, Robert. *Les édifices conventuels du Vieux Montréal*, Mtl. 1978, pp. 223–232–239. Le recensement nous indique qu'à quelques portes de chez Abraham **Giguère**, on trouvait une *école française* tenue par Basile **Turcot**.

6– Nous avons décrit l'existence d'Augustin **Giguère** dans *La Giguèrerie*, bulletin de liaison de l'Association des familles Giguère, Vol. IX, N° 2, juin 1988, pp. 8 et 9.

7– André **Giguère** est dit *sellier* dans E.Z. Massicotte, *Faits curieux de l'histoire de Montréal*, Mtl 1924, p. 92. Voir *La Giguèrerie*, Vol. IX, N° 2, juin 1988, p. 11. BRH XXXIV, p. 616.

8– Il serait probablement plus exact d'affirmer que tous ensemble, père, mère et enfants, vers 1818 ou 1819, ont opté pour un milieu plus actif, plus dynamique et prometteur. Les uns pour La Pérade, les autres unanimement ont préféré les faubourgs urbains de Montréal.

9– Rappelons que le recensement a été tenu entre le 20 juin et le 20 septembre 1825.

Autres notes

Archives nationales du Québec à Montréal, greffe de Pierre Ritchot. Marché Louis Comte – Abraham Giguère, Montréal, 6 juillet 1826, N° 1522.
Louis Comte (maître entrepreneur charpentier et menuisier du faubourg Saint–Laurent) Abraham Giguère (maître–forgeron) une maison à 2 étages, en pin, de pièces sur pièces, de 27 pi. x 20 pi., faubourg Saint–Joseph.

Inventaire des marchés de construction des Archives nationales du Québec à Montréal, 1800–1830 par André Giroux et Rodrigue Bédard, Nicole Cloutier, Robert Guitard, Réal Lussier, Hélène Vachon.

Questions à résoudre

1– Sainte–Anne–de–la–Pocatière : dates de naissance et baptême des enfants d'Abraham **Giguère** et Jeanne **Maclure**. Vérifier la liste de la page 127.
Décès de Marie **Roy**, épouse d'Abraham **Giguère** (vers 1818).

2– Saint–Roch–des–Aulnaies : décès d'Augustin **Giguère** et de Marie Thérèse **Guyon** (après 1781).

3– Sainte–Anne–de–la–Pérade : décès d'Abraham **Giguère** et de Jeanne **Maclure** (après 1834).

4– Sainte–Anne–de–Bellevue : décès de Joseph **Ross**, époux de Julie **Giguère** (avant 1854).

5– Rimouski : décès de Julie **Giguère**, épouse de Régule **Banville** (après 1854).

6– Notre–Dame de Montréal : dates de naissance et baptême des enfants d'Abraham **Giguère** et Marie Louise **Basinet**. Vérifier la liste page 127.
– Dates de décès et sépulture de J. Thomas **Ross**.
– Dates de naissance et baptême des enfants d'André **Giguère** et Christine **Basinet**.
– Dates de décès et sépulture de Christine **Basinet** épouse d'André **Giguère**.
– Dates de décès et sépulture d'Abraham **Giguère** et Marie Louise **Basinet** (après 1850).

* * * * * * * * *

L'ANCÊTRE JEAN MATHIEU :

UNE VIE TRANQUILLE?

par Maurice Mathieu

C'est en voulant me renseigner sur mon ancêtre, Jean **Mathieu**, que j'en suis venu à rédiger cet article. L'examen d'actes notariés, tirés des Archives nationales du Québec, et leur comparaison avec d'autres ouvrages publiés, a permis de relever plusieurs anomalies. Il m'est alors apparu important de signaler les redressements qui s'imposent, tout en esquissant un bref portrait de sa vie. Il ne s'agit surtout pas d'une critique envers certains des auteurs cités. Ces pionniers nous ont tracé la voie et ce, dans des conditions souvent difficiles. Ils ne disposaient que d'un nombre restreint d'archivistes professionnels pour les guider et encore moins des facilités de consultation maintenant mises à notre disposition.

Jean **Mathieu** est l'ancêtre de la grande majorité des familles **Mathieu** aujourd'hui dispersées aux quatre coins du Québec, dans l'Ouest canadien, voire même aux États-Unis. Toutefois, il n'est pas la première personne du nom de **Mathieu** établie et citée en Nouvelle-France. Il y est précédé par Catherine **Mathieu** qui épouse François **Trufflé** à l'église Notre-Dame de Québec, le 24 février 1659 [1]. Elle est la fille de Claude et d'Hélène **Charpentier** de Chalons-sur-Marne en Champagne.

Jean **Mathieu**, fils de Jean et d'Isabelle **de Monnachau**, est né vers 1637 à Tapy, hameau du village de Montignac, paroisse de Coulanges, diocèse d'Angoulême, canton de Saint-Amand de Boixe (Charente). À l'âge de 23 ans, le 27 juin 1659, Jean s'engage à La Rochelle pour une période de trois ans, comme domestique de Pierre **Lefebvre** habitant de Trois-Rivières [2]. Il fait la traversée à bord du navire le Saint-André qui quitte La Rochelle le 2 juillet 1659 et qui ne mouille à Québec que le 7 septembre de cette même année [3].

Le Saint-André n'aurait jamais dû prendre la mer dans la condition dans laquelle il se trouvait. Il venait de servir *pendant deux ans, d'hôpital aux troupes de la marine sans avoir fait depuis la quarantaine : il se trouvait infecté de la peste fut-il en mer que la contagion se déclara et gagna successivement tous les passagers* [4]. La traversée est pénible et elle dure 68 jours. Le Saint-André *essuya les plus furieuses tempêtes et fut en danger évident de périr* [5]. De telles conditions ne favorisaient guère le traitement des malades atteints de la fièvre, surtout qu'il y eut pénurie d'eau potable en haute mer. Ce n'est qu'une fois engagé dans le Saint-Laurent que les provisions d'eau potable purent être refaites [6].

À l'arrivée au port de Québec, Jean, tout comme les autres passagers malades, doit attendre au lendemain avant de fouler le sol de sa nouvelle patrie. Les plus sérieusement atteints sont transférés à l'Hôtel-Dieu de Québec et un entrepôt est réquisitionné pour accueillir les moins malades. Mère Marie de l'Incarnation rapporte cette arrivée dans les termes suivants : *Le dernier vaisseau s'est trouvé infecté de fièvres pourpres et pestilentielles. Il portait deux cents personnes qui ont presque toutes été malades. Il en est mort huit en mer, et d'autres à terre, presque tout le pays a été infecté et l'hôpital rempli de malades* [7]. Jean **Mathieu** fut fort probablement parmi les patients de l'hôpital de Québec car, en 1666, il lègue une somme d'argent à cette institution.

À La Rochelle, en 1659, Jean s'engage pour une période de trois ans comme c'est alors la coutume. Toutefois, il existe maintenant assez d'information pour démontrer qu'il a mis fin à cet engagement avant 1662. Dans son ouvrage : *Les passagers du Saint-André (La recrue de 1659)*, le père Godbout émet l'hypothèse suivante : *A l'expiration de son contrat, en 1662, il est possible qu'il ait*

renouvelé son engagement quoique aucun document ne puisse le prouver. Il aurait été alors au service de Lefebvre jusqu'en 1665 [8].

Au chapitre suivant, il est plus catégorique alors qu'il conclut : *Son second engagement expiré,* (juin 1659) *Jean Mathieu gagne la côte de Beaupré, près de Québec, et il s'installe au Château-Richer* [9]. En premier lieu, la date indiquée est celle de son engagement initial *juin 1659* et elle ne coïncide pas avec la date de fin d'un deuxième engagement. Il semble que le père Godbout se soit basé sur le fait que le 24 juin 1665, devant le notaire **Auber**, Jean **Mathieu** *engageait le serviteur domestique de François Bélanger, un nommé Jean Hue* [10].

Cependant, en plus de cet acte, Jean **Mathieu** est cité comme habitant la côte de Beaupré dès 1661 dans les actes notariés suivants :

- Le 7 juin 1661, notaire Guillaume **Audouart**, vente par Zacharie **Maheut** à Jean **Mathieu** d'une terre située à L'Ange-Gardien;
- Le 9 décembre 1663, notaire Claude **Auber**, vente par Jean **Mathieu** à Pierre **Petit**;
- Le 10 mars 1664, notaire Jean **Gloria**, convention entre Jean **Mathieu** et Thomas **Touchet**. En vertu de cette convention Thomas **Touchet** doit lui construire une maison en pierre mesurant 18 pieds de front par 16 pieds de profond sur sa terre de L'Ange-Gardien où il est dit habitant et demeurant en la côte de Beaupré.

En 1666, Jean est conscrit, sur l'ordre du gouverneur **De Coucelles**, dans l'armée du vice-roi de Tracy. Cette armée doit livrer bataille aux Iroquois dans leur pays, territoire maintenant connu comme le nord de l'État de New York. Le 13 septembre 1666, la veille de son départ, Jean se présente devant le notaire **Becquet** pour y faire son testament. Heureusement, pour nous ses descendants, l'expédition est fructueuse et Jean est de retour à L'Ange-Gardien moins de deux mois plus tard [11].

En vertu des actes notariés dont nous venons de faire mention et qui ne furent sans doute pas relevés par le père Godbout, il est apparent que Jean **Mathieu** n'ait même pas complété son engagement initial, encore moins qu'il l'ait prolongé. D'une part, par les dates où ces actes sont rédigés et par le fait qu'il y est cité comme habitant de la côte de Beaupré. D'autre part, par les sommes impliquées qui dépassent largement le salaire qu'il aurait perçu, même s'il était demeuré à Trois-Rivières jusqu'en 1665. Il suffit d'énumérer les bénéficiaires et les sommes léguées dans son testament pour le démontrer et ce, sans tenir compte des déboursés qu'il encourt pour acquérir ferme, maison, outils, vivres et pour engager un domestique. Or, en vertu de son contrat d'engagement, ses gages n'auraient pas pu dépasser la somme de 150 livres pour les deux ans passés à Trois-Rivières.

Bénéficiaires de Jean **Mathieu**, selon le testament rédigé
avant son départ avec l'armée du vice-roi de Tracy
le 14 septembre 1666

Aux pauvres et religieuses de l'hôpital de Québec	150 livres
À la fabrique de la chapelle de L'Ange-Gardien	150 livres
À son filleul Jean **Groslos**	300 livres
Au père de Jean (Jacques **Groslos**) pour son entretien	100 livres
À Jean **Hue**, son domestique	40 livres
Montant total	740 livres

Comment aurait-il pu léguer plus qu'il n'en avait gagné? Citons en ce sens le père Archange Godbout :

Des legs nombreux et considérables si l'on tient compte de l'époque. Ils indiquent que Jean Mathieu était dans l'aisance. Il a travaillé et économisé durant plusieurs années. Il a pu également apporter de France des biens de famille. N'est-il pas spécifié à son acte de mariage, qu'il est "héritier de feu Jean Mathieu?" [12]

Le père Godbout connaissait-il la solution de cette énigme? Il semble que oui car il détenait les informations suivantes :

a) concernant Jean **Mathieu** l'ancêtre :

Il ... *était le fils de défunt Jean Mathieu et d'Isabelle Monnachau* [13].

b) concernant les registres de Montignac :

... Les registres de Montignac ne commencent qu'en 1678. Il existait à cet endroit des familles Mathieu et Menacheau. Le 8 janvier 1632, Jehan Robareau, laboureur à bras, échange un pré de vigne avec Jean Mathieu dit La Rente, marchand; les parties demeurant au bourg de Coullonges (Pappot, notaire à Montignac, Archives de la Charente) ... [14]

Il serait intéressant d'en savoir plus long sur ce Jean **Mathieu** dit **LaRente**. Il est probable qu'il s'agisse du père de notre ancêtre et dont il est l'héritier en partie, tel qu'il est inscrit dans son contrat de mariage. C'est aussi de son père, marchand, qu'il aurait tenu son goût pour les affaires.

Le père Godbout affirme qu'entre son mariage et le recensement de 1681 : *Pendant quelques années, Jean Mathieu coule une vie tranquille sur sa ferme de la Petite Auvergne, et l'on n'en trouve d'autres traces que les baptêmes de ses enfants* [15]. Jean est toutefois un homme fort actif, à la fois boucher et cultivateur. Il existe, d'ailleurs, plus de 20 actes notariés durant cette période pour le démontrer. En fait, il en existe 50 entre la date de son arrivée et celle de son décès (voir Annexe A, Liste des actes notariés concernant Jean **Mathieu**). Il est aussi cité six fois dans les Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France et 116 fois à la Prévôté.

Par ailleurs, la date et le lieu du mariage de Jean **Mathieu** et Anne **Du Tertre** sont erronés dans plus d'un ouvrage :

a) Le père Godbout indique : *Il ne se maria que dix ans après son arrivée. Sa femme Anne Dutartre ou Letartre, qu'il épousa le 3 novembre 1669, ...* [16];
b) La publication *Familles Mathieu d'Amérique* cite le même passage du père Godbout sans y apporter de correction [17];
c) René Jetté indique que le mariage a lieu à Château-Richer [18];
d) Le PRDH mentionne leur mariage comme ayant été célébré au même endroit [19].

En premier lieu, la date indiquée par le père Godbout est celle de leur contrat de mariage et non pas celle de leur mariage. Deuxièmement, bien que ce mariage fût enregistré à Château-Richer, il est clairement indiqué dans les registres que ce mariage fut célébré dans l'église de L'Ange-Gardien. Il est d'autant plus curieux que le père Godbout ait commis cette erreur car il place en tout premier de ses pièces justificatives, une transcription intégrale de cet acte [20]. De tous les ouvrages consultés, seul M. Pontbriand a tenu compte du texte même de l'enregistrement et il en fait la mention suivante dans l'avant-propos du Répertoire des mariages de L'Ange-Gardien :

Les registres de la paroisse s'ouvrent en 1669. Cette même année, on relève les deux premiers mariages. Le 18 novembre Philippe Des Trois Maisons originaire de Notre-Dame de Montreuil, évêché d'Amiens, épouse Marine Crosnier de Fontenay, diocèse de Rouen. Le

lendemain, Jean Mathieu, boucher, de Colanges, évêché d'Angoulème, se marie à Anne Du Tertre, fille de Pierre et de Louise Anne Goulet de la Poterie, évêché de Chartres. Ces deux actes portent la mention : célébrés dans l'église de L'Ange-Gardien. [21]

Il est indiqué par le père Godbout :

Quatorze ans après son mariage, nouveau recensement général au Canada. Ce rapport bref et intéressant sur l'ancêtre Mathieu se lit comme suit : "Jean Mathieu, 44 ans, Anne Le tartre sa femme, 27 ans; ses enfants : Louise, 10 ans; René, 7 ans; Jean, 5 ans; Pierre 2 ans". [22]

Attendu qu'il s'agit du recensement de 1681 et que le mariage a lieu en 1669, ce texte aurait dû débuter par : *Douze ans après*. En second lieu, il cite Sulte (*Histoire des Canadiens français*, Tome V, page 83b), lorsqu'il énumère les personnes recensées à la Petite Auvergne. Cette liste est conforme au registre du Recensement de 1681 et il s'agit probablement d'une erreur du recenseur ou de la personne chargée de compiler le registre. Néanmoins, dans cette liste, le prénom du dernier enfant devrait être "Charles" au lieu de "Pierre". Charles est né le 25 septembre 1678 et il fut baptisé à L'Ange-Gardien le 28 du même mois. Il avait 2 ans à l'époque du recensement. En fait, le premier descendant de Jean **Mathieu** à porter le prénom de "Pierre" est l'enfant de son fils, René **Mathieu**, marié à Geneviève **Roussin** (voir Annexe "B", Enfants de Jean **Mathieu** et Anne **Du Tertre**).

Enfin, et il s'agit sûrement d'une erreur typographique, il est indiqué, à la page 117 de l'ouvrage du père Godbout déjà cité, que 11 enfants sont issus du mariage de Jean **Mathieu** et Anne **Du Tertre**, alors qu'à la page 121 il indique le bon nombre, soit 12.

Conclusion

Tel que déjà mentionné, cet article n'a pas pour objet d'être une critique. L'erreur est humaine comme le veut un vieux dicton. Toutefois, les erreurs, lorsqu'elles ne sont pas corrigées, portent à confusion et peuvent décourager plus d'un chercheur. C'est pourquoi il est important de confronter le fruit de ses recherches, autant que faire se peut, avec des sources originales comme les registres paroissiaux et les greffes de notaires lorsque l'on désire reconstruire la vie d'un ancêtre.

Dans un autre ordre d'idées, je me permets de suggérer aux sociétés de généalogie d'ajouter une chronique de corrections dans leurs publications. Trop souvent on entend dire qu'il y a omission dans un répertoire, qu'un tel auteur est en erreur, etc., sans toutefois pouvoir en profiter car, peu de corrections sont consignées. Ces chroniques pourraient faire l'objet d'une entente d'échanges entre les diverses sociétés afin d'obtenir une plus grande diffusion. Cette initiative éviterait sans doute qu'un cousin lointain ou même un de nos descendants soit induit en erreur.

Notes

* Voir Annexe C, Ascendance en lignes directe et collatérale des enfants de Maurice **Mathieu**.

1 **Pontbriand**, Benoit, *Répertoire des mariages de Notre-Dame de Québec (1618-1700)*, Sillery, 1963, p. 122.

2 **Godbout**, Archange, o.f.m., *Les passagers du Saint-André (La Recrue de 1659)*, Société généalogique canadienne-française, Montréal, 1954, p. 115.

3 **Langlois**, Michel, "Liste des navires venus en Nouvelle-France", *L'Ancêtre*, Vol. 3, N° 1 (sept. 1976) p. 11.

4 **Godbout**, *op. cit.* p. 4.

5 *Ibid.*, p. 4.
6 *Ibid.*, p. 6.
7 **Langlois**, *op. cit.*, p. 5.
8 **Godbout**, *op. cit.*, p. 115.
9 *Ibid.*, p. 115.
10 *Ibid.*, p. 115.
11 Coll. *Dictionnaire national des Canadiens français*, Tome III, Institut généalogique Drouin, Montréal, 1958, p. 1750.
12 **Godbout**, *op. cit.*, p. 116.
13 *Ibid.*, p. 39.
14 *Ibid.*, p. 39.
15 *Ibid.*, p. 117.
16 *Ibid.*, p. 121.
17 Bulletin de liaison *Familles Mathieu d'Amérique*, Vol 1, N° 2, (janvier 1989), p. 15.
18 **Jetté**, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Vol. 2, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 748.
19 Coll., Programme de recherche en démographie historique, *Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et des recensements du Québec ancien*, Vol. 2, Les Presses de l'Université de Montréal, 1980.
20 **Godbout**, *op. cit.*, p. 117.
21 **Pontbriand**, Benoit, *Répertoire des mariages de L'Ange-Gardien, (comté de Montmorency) (1664-1964)*, Sillery, Qué., 1964, p. 3.
22 **Godbout**, *op. cit.*, p. 117.

Annexe A

Actes notariés concernant Jean Mathieu

Greffe	Date	Vol.	Page	Objet
Guillaume Audouart	1661-08-07	I	100	Vente de Zacharie **Maheut** à Jean **Mathieu**
Claude Auber	1663-12-09	I	126	Vente de Jean **Mathieu** à Pierre **Petit**
Jean Gloria	1664-03-10	II	94	(N° 21) Marché entre Thomas **Touchet** et Jean **Mathieu**
Claude Auber	1665-06-24	I	129	Convention entre François **Bélanger** et Jean **Mathieu**
Romain Becquet	1666-09-13	II	269	Testament de Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1667-03-27	III	202	(N° 43) Obligation de Jean **Mathieu** à Claude **Charron**
Paul Vachon	1669-02-26	II	30	Concession par Mgr **de Laval** à Jean **Mathieu**
Claude Auber	1669-11-03	I	139	Contrat de mariage Jean **Mathieu** et Louise Anne **Tu Tertre**
Romain Becquet	1670-11-03	III	45	Vente d'Antoine **Andrieu** à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1670-12-21	II	35	Don mutuel de Jean **Mathieu** et Louise Anne **Du Tertre**
Romain Becquet	1672-04-02	III	88	Déclaration de Nicolas **Rousseau**, Pierre **Tremblay**, Jean **Mathieu** et Simon **Trillet**
Romain Becquet	1672-09-16	III	86	Obligation de Jean **Mathieu** à Bertran **Chenay** de la Garenne

Paul Vachon	1675-02-21	II	49	Vente de Pierre **Petit** à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1675-03-16	II	49	Quittance par Pierre **Petit** à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1676-07-09	II	53	Obligation de Thomas **Touchet** à Jean **Mathieu**
Romain Becquet	1677-05-11	III	152	Obligation de Robert **de la Berge** et Françoise **Le Borgne**, son épouse à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1677-06-09	II	55	Vente de Jacques **Greslon** et ux à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1678-07-08	II	57	Donation de Jean **Roussin** et ux à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1679-04-10	II	59	Obligation de Pierre **Greslon** à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1680-02-08	II	61	Vente de Jean **Mathieu** et ux à René **Goulet**
Paul Vachon	1680-02-08	II	61	Obligation de René **Goulet** à Jean **Mathieu**
Romain Becquet	1680-02-10	III	182	Société entre Jean **Mathieu** et Marin **Le Clerc dit Lafontaine**
Romain Becquet	1680-06-18	III	184	Obligation de Jean **Mathieu** et Anne **du Tartres**, son épouse, à Claude **Charron de la Barre** (Ratifié le 23 octobre 1680).
Pierre Duquet	1680-07-31	II	194	Dissolution de société entre Jean **Mathieu** et Marin **Leclerc dit Lafontaine**
Romain Becquet	1680-10-14	III	187	Bail de Claude **Charron de la Barre** à Jean **Mathieu** (Ratifié le 23 octobre 1680)
Romain Becquet	1680-10-23	III	188	Bail de Jean **Mathieu** et Anne **Le tartre**, son épouse, à Robert **Laberge** et Françoise **Le Borgne**, son épouse
Paul Vachon	1681-03-24	II	63	Quittance à Jacques **Laberge** et obligation de René **Goulet** à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1681-03-24	II	63	Obligation de Jacques **Goulet** à Jean **Mathieu**
Pierre Duquet	1681-03-25	II	202	Accord entre René **Brisson**, David **Corbin**, Jean **Mathieu** et Guillaume **Guillot**
Gilles Rageot	1681-05-26	IV	74	(N° 2233) Vente de Jacques **Goulet** à Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1681-06-25	IV	74	(N° 2235) Vente d'habitation d'Adrien **Ayot** à Jean Mathieu
Gilles Rageot	1681-07-03	IV	75	(N° 2242) Obligation de Jean **Cosset Mathieu** à Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1681-07-04	IV	75	(N° 2243) Obligation de Pierre **Viau** à Jean **Mathieu**
Paul Vachon	1682-04-16	II	65	Cautionnement de Jacques **Goulet** et autres pour René **Goulet** en faveur de Jean **Mathieu**
Louis Chambalon	1682-06-17	XVIII	16	Vente d'une maison et emplacement par Jean **Mathieu** à Pierre **Jean**
Paul Vachon	1682-09-17	II	65	Obligation de Nicolas **Goulet** et autres à Jean **Mathieu**
Pierre Duquet	1684-01-24	II	225	Société entre Jean **Mathieu** et David **Corbin**
Michel Filion	1684-03-07	II	107	Résiliation de société entre René **Brisson** et Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1684-05-01	IV	117	(N° 2757) Engagement de Charles **Druneau** à Jean **Mathieu**
Pierre Duquet	1685-03-20	II	232	Transaction entre Simphorien **Rousseau** et Jean **Mathieu**

Gilles Rageot	1685-04-08	IV	131	(N° 2918) Accord et obligation entre Noël **Langlois** dit **Traversy** et Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1685-04-09	IV	131	(N° 2291) Transaction entre Adrien **Hayot**, Jean **Marchand** et Jean **Mathieu**
Pierre Duquet	1685-07-22	II	235	Vente de Gabriel **Gosselin** à Jean **Mathieu** et Joseph **Rancourt**
Pierre Duquet	1685-11-12	II	237	Vente de Jean **Marchand** à Jean **Mathieu**
Pierre Duquet	1687-03-11	II	244	Obligation de Charles **Jobin** à Jean **Mathieu**
François Genaple	1687-03-18	VII	41	Obligation de Jean **Mathieu** et Guillaume **Tardif** à Étienne **Charet**
Pierre Duquet	1687-03-26	II	245	État de compte entre Jean **Mathieu**, Joseph **Rancourt** et Gabriel **Gosselin**
Pierre Duquet	1687-04-27	II	246	Bail à ferme de François **Charron de la Barre** pour Claude **Charron** à Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1687-10-12	IV	165	(N° 3320) Vente de Gabriel **Gosselin** à Jean **Mathieu**
Gilles Rageot	1688-08-11	IV	184	(N° 3555) Obligation de Jean **Mathieu** et Guillaume **Tardif** à Jean **Picard**
Paul Vachon	1688-08-17	II	82	Marché entre Jean **Mathieu** et Robert **Laberge**
François Genaple	1688-10-09	VII	45	Obligation de Jean **Mathieu** à Albert **Sagot**
François Genaple	1688-10-18	VII	57	Obligation de Jean **Mathieu** à Albert **Sagot**
Paul Vachon	1688-12-29	II	83	Obligation de Jean **Mathieu** à Abel **Sagot** **Laforge**
Gilles Rageot	1689-03-06	IV	196	(N° 3720) Bail à loyer de Jean **Mathieu** à Pierre **Jean**
Gilles Rageot	1689-06-01	IV	202	(N° 3803) Société entre Jean **Mathieu** et Guillaume **Guillot** dit **Larose**
Gilles Rageot	1689-11-12	IV	251	(N° 4426) Transport de Jean **Duperdeau** (**Duperteau**) à Jean **Mathieu**
Louis Chambalon	1693-05-24	XVIII	41	Obligation de Jean **Mathieu** à André **Coutron**
Louis Chambalon	1693-11-18	XVIII	59	Délaissement d'une maison achetée le 18-11-1693 par Pierre **Jean** à Jean **Mathieu**
Louis Chambalon	1695-03-21	XVIII	115	Bail à loyer par Jean **Mathieu** à Hilaire **Bernard de la Rivière**
François Genaple	1696-08-30	VII	113	Constitution de rente par Jean **Mathieu** à Abel **Sagot**
Étienne Jacob	1699-05-02	VII	231	Inventaire de Jean **Mathieu** et Anne **Letartre**

* Référence au numéro de volume et de page : *Inventaire des greffes des notaires du Régime français*,

Archives nationales du Québec,

Ministère des Affaires culturelles.

Annexe B

Enfants de Jean Mathieu et Anne Du Tertre

Louise	Née le 25, baptisée le 26 décembre 1670 à L'Ange-Gardien; mariée avec Jean **Trudel** (Jean et Marguerite **Thomas**) le 8 janvier 1691 à L'Ange-Gardien.
Jeanne	Née le 4, baptisée le 10 mars 1673 à L'Ange-Gardien; décédée le 27 avril 1673 à L'Ange-Gardien; sépulture enregistrée à Château-Richer.
René	Né le 16, baptisé le 24 juin 1674 à L'Ange-Gardien; marié avec Geneviève **Roussin** (Nicolas et Madeleine **Tremblay**) le 9 novembre 1699 à L'Ange-Gardien.
Jean	Né le 7, baptisé le 12 juillet 1676 à L'Ange-Gardien; marié avec Marie Madeleine **Leclerc** (Guillaume et Thérèse **Hune**) le 6 février 1705 à Contrecoeur.
Charles	Né le 25, baptisé le 27 août 1678 à L'Ange-Gardien; marié à Marie Catherine **Gotineau** (François et Madeleine **Milot**) à Saint-Charles de Lachenaie le 1er octobre 1708.
Louis	Né le 19, baptisé le 21 octobre 1680 à L'Ange-Gardien; décédé avant le recensement de 1681.
Marie	Née le 23, baptisée le 28 décembre 1682, Notre-Dame de Québec; mariée à Louis **Cantin** (Nicolas et Madeleine **Roulois**) à L'Ange-Gardien le 17 janvier 1701.
Marie Anne	Née le 27, baptisée le 28 février 1685 à Notre-Dame de Québec; mariée à Pierre **Godin** (Charles et Marie **Boucher**) à L'Ange-Gardien le 21 avril 1704.
Nicolas	Né et baptisé le 3 février 1687 à L'Ange-Gardien (jumeau); marié à Catherine **Bélanger** (François et Catherine **Voyer**) à L'Ange-Gardien le 23 octobre 1713.
Marguerite	Née et baptisée le 3 février 1687 à L'Ange-Gardien (jumelle); mariée à François **Vézina** (François et Marie **Clément**) à L'Ange-Gardien le 12 novembre 1703; décédée le 30 novembre, inhumée le 1er décembre 1747 à L'Ange-Gardien.
Élisabeth	Née le 15, baptisée le 17 février 1689 à L'Ange-Gardien; mariée à Pierre **Vézina** (François et Marie **Clément**) à L'Ange-Gardien le 22 février 1710.
M. Madeleine	Née et baptisée le 22 octobre 1691 à L'Ange-Gardien.

Annexe C
Ascendance en lignes directe et collatérale des enfants de Maurice Mathieu

Jean Brosseau
Perrine Godin

France

Denis Brosseau
Madeleine Louise Hébert
M.: 15-10-1670
Trois-Rivières

Pierre Brosseau
Barbe Bourbon
m.: 09-06-1698
Notre-Dame-de-Laprairie

François Brosseau
Marie Josephte Leber
M.: 17-10 1929
Notre-Dame-de-Laprairie

Louis Brosseau
Marie Louise Frichet
M.: 05-06-1769
Saint-Joseph, Chambly

Jérémie Brosseau
Claire Dupuis
M.: 15-10-1804
Saint-Philippe, Québec

Vital Brosseau
Marg. Surprenant dit Lafontaine
M.: 08-11-1842
Notre-Dame-de-Laprairie

Ludger Brosseau
Marie Malvina Lemieux
M.:. 24-01-1871
Notre-Dame-de-Laprairie

Alcibiade Brosseau
Orise Moreau
M.:. 18-06-1900
Saint-Charles, Mtl

Gaston Brosseau
Yvonne Bellemare
M.: 21-05-1934
Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun

Pierrette Brosseau, 1re mar.

Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun
15-12-1956

Marie Mathieu
N.: 19-10-1960, Verdun
Michel Mathieu
N.: 26-02-1962
Richard Mathieu
N.: 28-01-1964, Verdun

Jean Mathieu
Isabelle de Monnachau

France

Jean Mathieu
Anne Du Tertre
M.: 19-11-1669
L'Ange-Gardien, Québec

René Mathieu
Geneviève Roussin
M.: 09-11-1699
L'Ange-Gardien, Québec

Louis Mathieu
Geneviève Dion
M.: 21-11-1747
L'Ange-Gardien, Québec

René Mathieu
Geneviève Bouthillette
M.: 10-02-1768
L'Ange-Gardien, Québec

René Mathieu
Marie Huot
M.: 26-09-1797
L'Ange-Gardien, Québec

Antoine Mathieu
Marg. Barbe Côté
M.: 21-11-1826
L'Ange-Gardien, Québec

Antoine Mathieu
Irmine Bélanger
M.: 11-02-1851
L'Ange-Gardien, Québec

Antoine Mathieu
Marie Côté
M.: 26-11-1878
L'Ange-Gardien, Québec

Joseph-Antoine Mathieu
Fabiola Carroll
M.: 22-06-1903
Saint-Charles, Mtl

Jos. Irénée Mathieu
Simone Roy
M.: 16-07-1932
Saint-Zotique, Mtl

Maurice Mathieu

Pascal Poulin
Marie Levert

France

Claude Poulin
Jeanne Mercier
M.: 08-08-1639
ND-Recouvrance, Québec

Martin Poulin
Jeanne Barette
M.: 21-09-1688
Sainte-Anne-de-Beaupré

Jean Poulin
Agnès Drouin
M.: 21-07-1711
Château-Richer

Joseph Poulin
Angélique Paré
M.: 13-05-1739
Sainte-Anne-de-Beaupré

Joseph Poulin
Angélique Rodrigue
M.: 25-01-1762
Saint-Joseph-de-Beauce

Charles Poulin
Catherine Gilbert
M.: 13-01-1793
Saint-François, Beauceville

Charles Poulin
Sophie Rodrigue
M.: 31-07-1821
Saint-François, Beauceville

Bernard Poulin
Aurélie Lambert-Champagne
M.: 21-10-1862
Saint-François, Beauceville

Joseph Poulin
Victoria Veilleux
M.: 10-05-1899
Notre-Dame, Québec

Joseph-Aimé Poulin
Marie Jeanne Lauzière
M.: 03-06-1942
Willow Bunch, Sask.

2e mar.: Anne-Marie Poulin

7 janv. 1967 Saint-Jacques, Mtl

Roch Mathieu-Poulin
N.: 09-05-1970, Mtl

LA DESCENDANCE DE JEAN GAIGNON

ET DE MARGUERITE BOCHARD/BOUCHARD

par Antonio Gagnon

Le 17 septembre 1693, naissait à Lorette près de Québec un enfant de sexe masculin. L'acte de baptême se lit comme suit :

Jean **Bochart** né et baptisé le 17 septembre 1693.

Le dix-sept septembre seize cent quatre-vingt-treize, moi Michel Germain De Couvert, prêtre de la Compagnie de Jésus, ai baptisé dans la Chapelle de Lorette un enfant mâle, à qui on a donné le nom de Jean, né de Marguerite Bochard et de Jean Gaignon; ont été parrains Julien Mesnier et Marguerite Tremblay.

Au-dessus de l'inscription marginale, une main, qui n'est pas du dix-septième siècle, a ajouté "*Gagnon*".

Le jésuite a donné à l'enfant pour nom de famille celui de la mère et non du père; il a omis le traditionnel "*Ex conjugibus*" (des époux) à propos des parents. Pour ces deux raisons, il est évident que l'enfant est illégitime. Ce garçon, également connu sous les noms de Pierre et de Pierre Jean, se mariera à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 20 juillet 1722, avec Marguerite **Marquet** dite **Périgord**, fille de François et de Marie Louise **Galarneau**. Il est cité Pierre et non Pierre Jean fils de Jean et ... (sic) Marie Louise **Bouchard** de Charlesbourg, (voir PRDH vol. 3, page 353). Son prénom varie de Jean à son baptême, à Pierre Jean au baptême de son premier enfant soit de Jean ou Pierre aux nombreux actes, car de cette union naquirent dix-huit enfants connus, dont huit d'entre eux contracteront mariage à Saint-François-du-Lac et aux environs. Par la suite, ce couple laissera une postérité disséminée un peu partout au Québec.

Au dix-septième siècle, atteindre à la pudeur d'une jeune fille et à l'honneur de la famille était considéré un crime pouvant, dans certains cas, être puni par la peine de mort. C'est pourquoi le père de Marguerite, Michel **Bouchard**, intente, le 23 novembre 1693, des procédures judiciaires à la prévôté de Québec contre un dit *Jean Gagnon, habitant de la Rivière-du-Loup, en crime de rapt, subornation et adultère prétendus commis en la personne de sadite fille mineure, Marguerite Bouchard.*

Grâce aux Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France, on peut reconstituer les suites de ce procès certes scandaleux pour l'époque.

Malheureusement pour nous, l'accusé Jean **Gagnon** n'a jamais comparu en personne ni signé aucun document. Il avait mandaté, pour agir en son nom dans le règlement de cette poursuite, le Sieur Charles **Aubert de Lachesnaye**, seigneur de la Rivière-du-Loup et marchand de Québec.

Le 23 décembre 1693, le Conseil Souverain de la Nouvelle-France rendait jugement dans cette poursuite célèbre; il condamnait ledit Jean **Gagnon**

à prendre à sa charge l'enfant... (sic) *duquel lad. Marguerite Bouchard est accouchée, le faire nourrir et eslever en la religion catholique apostolique et romaine et crainte de Dieu jusqu'à ce qu'il soit en âge de gaigner sa vie et lui faire aprendre mestier dont il sera tenu*

d'apporter certificat d'année à autre et, faute par le dit Gaignon tenu de payer à lad. Marguerite Bouchard vingt sols par jour pendant le temps qu'elle le gardera.

Ledit Jean Gagnon ayant refusé de prendre l'enfant à sa charge, le procès criminel est instruit et jugé le 11 janvier 1694 et Jean Gagnon est condamné à nouveau à des frais plus élevés de nourrice et autres.

Finalement, le 27 février 1694, devant le notaire **Chambalon**, les parties en litige en venaient à un compromis et décidaient de régler à l'amiable une situation qui menaçait la destruction de l'honneur des parties en cause. *C'est le patron de Gagnon, Aubert de la Chesnaye, qui réglait la note des dommages.*

Mais qui était ce Jean **Gagnon** accusé d'abus et d'impudeur sur la fille mineure de Michel **Bouchard?**

Jusqu'à présent, nous ne croyons pas que nos généalogistes les plus connus aient pu réussir, à cause de recherches incomplètes, à établir hors de tout doute à quelle lignée des trois frères **Gagnon** – – Mathurin (M), Pierre (P), Jean (J) ou de Robert **Gagnon** (R) –– ce Jean **Gagnon** appartenait, chacun y allant de l'hypothèse la plus plausible.

Tanguay : il est le fils de Mathurin et de Françoise **Boudeau/Godeau**.
Philias Gagnon : même chose.
Drouin : même chose
Jetté : le mentionne comme fils de Jean et de M. Anne **Mesny**.
Séguin le cite dans son livre *La Vie libertine en Nouvelle-France*, à la page 279 : *il est peut-être le fils de Jean et M. Anne Mesny* mais, aux pages 340–341, il le situe dans la lignée de Robert **Gagnon** et de Marie **Parenteau/Parentelle**.

Comme on peut le constater, on est loin de l'unanimité. Les hypothèses abondent, mais aucune n'est confirmée par des documents qui viendraient prouver les avances de chacun d'eux.

Étant tout particulièrement intéressé à la famille **Gagnon**, nous avons poussé nos recherches dans toutes les directions afin de pouvoir solutionner ce cas énigmatique.

En lisant les accusations relatées dans les Jugements et délibérations du Conseil Souverain, deux points importants retiennent notre attention :

I. Jean **Gagnon** est cité habitant de la Rivière-du-Loup; (a)

II. Jean **Gagnon** est accusé d'adultère; c'est un point très important car, pour être inculpé de ce délit, il faut être marié. (b)

(a) Il y avait, au temps de la Nouvelle-France, deux endroits appelés Rivière-du-Loup :
- Rivière-du-Loup en haut, aujourd'hui Louiseville, mais connue comme mission seulement à partir de 1714.
- L'autre, nommé Rivière-du-Loup en bas, la paroisse Saint-Patrice, existait depuis 1683. C'est de cette dernière que l'on fait mention et, de plus, le Sieur Charles Aubert **de la Chesnay** en était le seigneur et un Jean **Gagnon** était le commis, procureur et chargé d'affaires de ce dernier.

Quant à Michel **Bouchard**, il est arrivé en Nouvelle-France probablement en 1659, car il passe un bail à ferme en janvier 1660. Il épouse Marie **Trottine** en 1662, au Château-Richer, où il fait

baptiser quatre enfants et deux autres à Sainte-Anne-de-Beaupré. On le retrouve à Rivière-Ouelle vers 1674 où deux enfants naîtront, Gabriel en 1675 et Pierre II en 1678. Sa fille Marie Madeleine, âgée de 14 ans, se marie en premières noces en 1679 et en secondes noces en 1702, à Rivière-Ouelle. Charles, son fils, s'y marie en 1690 et se noie un mois plus tard; sa sépulture a lieu à Rivière-Ouelle, en 1701.

Entre-temps, Michel **Bouchard** devient veuf en 1681 ou au commencement de 1682, car il se marie en secondes noces à Québec, à Marie Madeleine **Laporte**, veuve de Martin **Fouquet**, le 27 octobre 1682. Il est cité à Rivière-Ouelle pour affaires en 1684.

Suivant le Père Archange Godbout, il ouvre un cabaret à Québec vers 1691 (Jetté cite 1690). Il semble bien qu'une partie de sa famille le suive à Québec, car Étienne, l'aîné des fils, se marie à Québec en 1692; Marguerite fait baptiser à Lorette en 1693; François se marie à Neuville en 1693; Marguerite se marie à Lévis en 1697 et Pierre II se marie à Québec en 1699. Sa santé fléchit et, en 1707, il est sur la liste des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec où il meurt après deux autres stages en 1709.

Aucun des écrits consultés ne nous renseigne sur le lieu où les événements relatés dans l'acte d'accusation se sont produits mais, si on tient compte du lieu de résidence, cette relation illicite pourrait avoir eu lieu aussi bien à Rivière-Ouelle qu'à Québec.

Revenons maintenant à notre Jean **Gagnon** de la Rivière-du-Loup et essayons d'établir son affiliation par élimination des Jean et Jean-Baptiste **Gagnon** de 1640 à 1680.

1. Jean (P) fils de Pierre et de Vincente **Desvarieux**, né au Château-Richer et baptisé à Québec le 3 mai 1643, marié au Château-Richer (CM Aubert le 6 novembre 1667 Château-Richer) à Marguerite **Racine**. Décédé au Château-Richer le 27 octobre 1699, âgé de 56 ans. Résidence : Château-Richer.

2. Jean (J) fils de Jean et de Marguerite **Cauchon**, né au Château-Richer et baptisé à Québec le 5 février 1648, marié au Château-Richer le 26 octobre 1670, à Marguerite **Drouin** et décédé au Château-Richer le 7 décembre 1687. Résidence : Château-Richer.

3. Jean (R), fils de Robert et de Marie **Parenteau**, né à Sainte-Famille, Î.O. et baptisé à Québec le 27 avril 1659, marié à Québec le 28 octobre 1686 à Jeanne **Loignon**. Sépulture à Rivière-Ouelle, le 17 février 1742. Résidence : Rivière-Ouelle.

4. Jean (M), fils de Mathurin et de Françoise **Godeau**, né au Château-Richer le 26 mars 1669 et baptisé le 27 au Château-Richer. Marié au Château-Richer en ... 1692, d'après Tanguay. Décédé après 1696 (voir inventaire de sa mère Françoise **Godeau**, Jacob, le 15 septembre 1696). Le notaire Jacob cite qu'il est absent.

5. Jean (J), fils de Jean et de Marguerite **Drouin**, né au Château-Richer le 22 juillet 1672, marié à Saint-François, Î.O. le 16 février 1699, à M. Anne **Mesny**. Sépulture à Saint-François, I.O. le 3 août 1648. Résidence : Saint-François, I.O.

6. Jean (P) fils de Jean et de Marguerite **Racine**, né au Château-Richer le 16 mars 1680, marié à Sainte-Famille, Î.O. le 3 juin 1704, à Thérèse **Rocheron** et décédé au Château-Richer le 7 mai 1746, âgé de 68 ans. Résidence : Château-Richer.

7. On trouve aussi ce Jean **Gagnon** de Château-Richer, âgé de 23 ans en 1695, donc né vers 1672, qui est admis comme malade à l'Hôtel-Dieu de Québec aux dates suivantes. :

- 18 mai 1695, pour 18 jours, âgé de 23 ans
- 19 janvier 1697, pour 23 jours, âgé de 24 ans.

Si l'on se base sur l'âge donné, ce Jean **Gagnon** (J) correspondrait à Jean **Gagnon** né le 22 juillet 1672, qui se marie à M. Anne **Mesny** en 1699 à Saint-François Î.O. (Tanguay cite Saint-François, Île-Jésus). Ou il pourrait être Jean **Gagnon** (M) décédé après 1696 et que Tanguay marie à Marguerite **Bouchard** en ... 1692.

(b) Essayons maintenant d'identifier le coupable par le procédé d'élimination :

1. Jean (P) marié à Marguerite **Racine** : possible mais peu probable à cause de son âge et de son lieu de résidence assidue, au Château-Richer.
2. Jean (J) marié à Marguerite **Drouin** : éliminé car il décède en 1687.
3. Jean (R) marié à Jeanne **Loignon**, résidence à Rivière-Ouelle. Conclusion : suspect plus que probable pour les raisons qui seront énumérées plus loin.
4. Jean (M) marié à Marguerite **Bouchard** par Tanguay. Ceci est prouvé être une erreur de celui-ci. Jetté nous dit que ce Jean (M) est décédé après le recensement de 1681, mais lors de l'inventaire de Françoise **Godeau** le 15 septembre 1696, le notaire Jacob cite qu'il est absent. De son côté, Philias **Gagnon**, dans ses notes manuscrites, croit qu'en 1696 ce Jean (M) **Gagnon** *faisait partie de l'expédition d'Iberville contre les Anglais à la Baie d'Hudson*. Possibilité que ce soit lui qui soit enregistré à l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec soit en 1695 ou 1697.

   Ce Jean (M) semble être demeuré célibataire, donc il ne pouvait commettre l'adultère : éliminé.

5. Jean (J) marié à M. Anne **Mesny** en 1699. À première vue, ce Jean (J) apparaît suspect. En 1692, il a 20 ans mais il est célibataire, donc il ne pouvait commettre l'adultère : éliminé.
6. Jean (P) né en 1680, il n'a que 13 ans en 1692, donc éliminé.

Cette élimination graduelle nous amène à considérer Jean **Gagnon** (R) fils de Robert comme l'accusé probable dans cette cause et voici les raisons qui nous incitent à porter un tel jugement :

Ce Jean (R) est cultivateur à la Rivière-Ouelle mais, en plus, il est commis, procureur et chargé d'affaires du Sieur Aubert **de La Chesnay**, fonctions qui le forcent à se déplacer de temps à autre. En fait, il se trouve à la Rivière-du-Loup en 1692 car une fille, Marie Angélique, y naît le 23 décembre 1692 et est baptisée à Rivière-Ouelle le 21 juillet 1693. Quelques années plus tard, on le retrouve à Mont-Louis en Gaspésie où, en 1699, un fils Pierre vient au monde.

Sans les documents appropriés, il est difficile de se prononcer sans équivoque mais dans ce cas-ci, la logique basée sur des points de repère importants tels que résidence, adultère, âge, occupation, nous amène à la conclusion que le Jean **Gagnon** dont il est question est bien Jean **Gagnon** fils de Robert et de Marie **Parenteau**, marié à Jeanne **Loignon** et résidant à Rivière-Ouelle.

Dans ce cas, nombre de généalogistes devront changer la filiation d'une descendance de **Gagnon** qui jusqu'ici était considérée soit venant de Mathurin, soit de Jean au lieu de Robert **Gagnon**.

Références

Trudel, Marcel : l'acte de baptême traduit du latin.
Jugements et délibérations du Conseil Souverain, vol. III.
Archives nationales.
Archives de la Société historique de la Côte du Sud.
Godbout, Archange : *Nos ancêtres au XVIIe siècle*.

Dictionnaire Jetté.
Dictionnaire Tanguay.
Dictionnaire Drouin.
Greffes des notaires Chambalon et Jacob.
Séguin, R.L. : *La Vie Libertine en Nouvelle-France.*
Répertoires du PRDH.
Hudon, Paul-Henri : *Rivière-Ouelle 1672-1972.*

* * * * * * * * *

BOUDRY-BAUDRY-BEAUDRY-BOUDERY

recherche : André Beauchesne

M. Raymond **Boudry** du Salon généalogique de Vichy nous communique un commentaire sur les origines des familles de ces noms et leur signification. Il existerait plusieurs souches pour les familles **Boudry-Baudry**, des souches distinctes remontant à au-delà de 1400-1500. Des **Boudery** ont pu voir leur nom transformé en **Boudry** par suite d'une erreur d'orthographe d'un employé d'état civil, et **Boudry** a pu parfois être confondu avec **Baudry**.

L'origine du nom **Baudry** : *Bald* - audacieux et *Rick* - riche; **Boudry** : Baldderich (ce qui est bien semblable), formes de vif, enjoué, spirituel, vivacité de caractère et d'intelligence, atteignant parfois l'impatience ou la colère.

Pour les **Boudry** de souche suisse, la définition est plus simple et plus réelle. **Boudry** en Suisse est construite à la sortie des gorges, au débouché du val de Travers (canton de Neuchâtel) où la rivière prend la route de la plaine. Ce **Boudry** tirerait son nom de "*boult du Ruz*" - Bout de la rivière. Ceci correspond d'ailleurs à "*Bout du Ry*", "*Rye*" signifiant rivière en patois flamand. D'où **Boudry**.

Hormis Antoine **Boudria - Boudrias**, marié à Laprairie le 2 juin 1689 à Jeanne **Plumereau**, et Antoine **Boudriau** dit **Labonté**, de l'évêché de Limoges, marié à Pointe-aux-Trembles le 25 novembre 1712, peuvent être cités parmi les **Boudry - Baudry** venus de France :

1- Jean **Boudrie**, apparemment venu de La Rochelle, marié à Québec le 13 octobre 1687, à Mathurine **Guillon-Guyon**, que rapporte Me Henri **Dion**, c.r.;
2- Urbain **Baudry-Beaudry** dit **Lamarche**, de Luché-Pringé, arrondissement de La Flèche, marié à Trois-Rivières le 18 novembre 1647, à Madeleine **Boucher**;
3- Antoine **Baudry-Beaudry** dit **L'Épinette**, de Chemiré-en-Charnie, évêché Le Mans, marié à Montréal le 24 novembre 1665, à Catherine **Guyard**;
4- Antoine **Baudry-Beaudry**, de Saint-Jean de Velluire, arrondissement de Fontenay-le-Comte, Vendée, Poitou, marié à Montréal le 24 novembre 1670, à Barbe **Barbier**.

Ces trois derniers sont rapportés dans le Dictionnaire Jetté.

Bibliographie

Lettre manuscrite de M. Raymond **Boudry** du 21 novembre 1987.
Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*

* * * * * * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1890

Recherche : Jacques Saintonge

Recensement de 1784

Le dernier rapport des archives du Canada contient plusieurs extraits intéressants concernant le recensement de 1784. Nous y trouvons les renseignements qui suivent à propos du monde religieux de Québec, Montréal et Trois-Rivières.

À cette époque Mgr **Briand** et Mgr **Desglis** étaient les deux seuls évêques de ces trois districts dans lesquels on comptait 99 prêtres-curés répartis comme suit : 46 à Québec, 13 à Trois-Rivières et 40 à Montréal. Les pères Jésuites avaient une cure dans le district de Québec et les pères Récollets, trois, dans le même district.

On comptait 39 religieuses aux Ursulines de Québec et 21 au couvent de cet ordre aux Trois-Rivières; 32 à l'Hôtel-Dieu de Québec et 32 à celui de Montréal; 33 à l'hôpital général de Québec et 17 à celui de Montréal. Les religieuses de la Congrégation étaient au nombre de 12 à Québec et 48 à Montréal. Outre les 99 prêtres mentionnés plus haut, 16 s'occupaient de l'éducation, dont 10 au séminaire de Montréal et 6 au séminaire de Québec.

Six ans plus tard, en 1790, on comptait dans les mêmes districts : 3 évêques; 148 prêtres; 41 religieuses de l'Hôpital-Général de Québec; 18 à l'Hôpital général de Montréal; 30 à l'Hôtel-Dieu de Montréal; 38 aux Ursulines de Québec; 19 aux Ursulines des Trois-Rivières et 56 Soeurs de la Congrégation. (14 novembre 1890)

Un héritage de $400 000 - Un canadien-français chanceux

Dans les premières années du présent siècle, un nommé Jean-Baptiste **Beaubien**, Canadien-français qui avait émigré dans l'Ouest, épousait une sauvagesse de la tribu des Pottawatomies, dont l'habitation principale était à l'endroit où se trouve aujourd'hui une partie de la ville de Chicago.

Le 29 août 1821, un traité de paix était conclu entre le gouvernement des États-Unis et les tribus sauvages. Si l'on consulte les archives de Chicago on trouve au nombre des signataires du traité le nom de ce Jean-Baptiste **Beaubien** comme représentant la tribu à laquelle il était allié par son mariage.

Le gouvernement en entrant en possession de la réserve de la tribu, devait payer $400 000 comme compensation; mais pour une raison ou pour une autre, cette somme n'a jamais été payée.

Aujourd'hui, le gouvernement américain désire trouver les héritiers de Pottawatomies afin de leur payer cette somme; mais il paraît que cette tribu est totalement éteinte.

Le seul héritier qui ait quelque chance de recueillir les $400 000 est un Alex **Beaubien** descendant de Jean-Baptiste, et qui est aujourd'hui constable dans la police de la ville de Chicaco.

Si le constable peut bien établir sa généalogie et ses titres, il n'y a pas de doute qu'il va entrer en possession des quatre cent mille dollars. Nous le lui souhaitons, et nous sommes certain qu'il dira ce jour-là adieu au bâton et à la casquette bleue. (19 novembre 1890)

Un habile canonnier

Le premier prix pour le tir au canon gagné au dernier concours des batteries d'artillerie du Canada, vient d'être décerné à M. Émile **Gelly**, étudiant en droit, de Lévis. M. **Gelly**, qui fait partie de la batterie No 1 d'artillerie de garnison, du Capt. **Martineau**, a fait à ce concours 27 points sur 30.
(20 novembre 1890)

Bénédiction d'une cloche à Lévis

Une magnifique cérémonie a eu lieu dimanche après-midi, aux vêpres, à l'église Notre-Dame de Lévis. Il s'agissait de la bénédiction d'une cloche, don généreux d'un citoyen de Lévis.

Avant la cérémonie, M. le curé **Gauvreau** fit une magnifique allocution, parlant du rôle des cloches dans l'église.

La bénédiction a été faite par M. le curé, qui était assisté des révérends MM. Lucien **Gauvreau** et **Scott**, du vicariat.

Après la cérémonie un grand nombre de personnes sont allées déposer leur obole et faire résonner la cloche qui était placée dans le chœur, près de la balustrade.

Cette cloche qui est de grosseur moyenne, sera placée dans le petit clocher de l'église, en remplacement d'une autre qui a été donnée à Mgr **Bégin** pour une des chapelles de ses missions.
(2 décembre 1890)

Monument à Champlain

Hier soir à la salle des délibérations du conseil de ville, il y a eu une réunion importante de délégués des différentes sociétés nationales bienveillantes et littéraires de la ville, convoquée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec pour aviser aux mesures à prendre pour ériger un monument à Samuel **Champlain**, fondateur de la ville de Québec.

On a formé un comité général. Il faudra une souscription de $20 000. La société de bienfaisaance Française de Québec représentée hier soir par M. Paul **Cousin**, s'est inscrite pour vingt piastres en tête de la liste, aux applaudissements de l'assemblée. (2 décembre 1890)

Guerre du Nord-Ouest - La bataille au "Lac aux Canards" - Un monument aux victimes

M. Stephens **Brewater**, de Prince Albert, secrétaire-trésorier du comité pour élever des monuments à la mémoire des victimes de la révolte du Nord-Ouest, a commencé chez M. **Forsyth**, rue Fleury, un monument en marbre blanc et d'une hauteur de six pieds.

On y lit les paroles suivantes :

"À la mémoire des membres de la police du Nord-Ouest et des volontaires tués dans l'engagement au lac aux Canards, le 26 mars 1885."

Membres de la police montée : Capt. John **Moarton**, caporal W. **Napier**, soldats Daniel **McPhail**, Daniel **McKenzie**, James **Bakie**, L.C. **Elliott**, Joseph **Anderson**, Alex. **Fisher**, Robert **Middleton**.

Au-dessus de cette inscription est une couronne de feuilles d'érables au milieu de laquelle est une tête de buffalo, le tout orné de drapeaux. (7 décembre 1890)

Mort du Revd. P. Doucet

New York, 12. Le Révd. Père Édouard **Doucet**, de la Société de Jésus, est décédé après une longue maladie, au collège St-Jean à Fordham.

Le Père **Doucet** est né à Trois-Rivières en 1825. À l'âge de 19 ans, il entra dans la compagnie de Jésus. Il fit ses études théologiques à Laval, France. En 1866, il fut nommé directeur du collège Saint-Jean, à Fordham, N.Y. Il jouissait d'une grande renommée comme prédicateur, professeur et philosophe. (12 décembre 1890)

Pour le Nord-Ouest

M. Damase **Turgeon**, de Beaumont, père de M. le député de Bellechasse, est parti ces jours derniers pourle Nord-Ouest, où il fera la traite avec les sauvages. (12 décembre 1890)

Ordinations

Dimanche dernier, dans la chapelle intérieure de l'évêché de St-Hyacinthe, Mgr **Moreau** a conféré le sous-diaconat à M. **St-Onge** et la tonsure à M. J.E. **Mechan**, tous deux du diocèse de Springfield E.U. (12 décembre 1890)

Obituaire - Mort de la fondatrice du couvent des Ursulines de Roberval

Une dépêche de Roberval, lac St-Jean, nous apprend la mort de la Révérende Mère Henri, née Vitaline **Dion**, arrivée hier matin à 5 heures. La Revde Sœur Henri est la fondatrice du monastère des Ursulines de Roberval. (12 décembre 1890)

Décès d'un de nos hommes forts - M. Urbain Lemieux succombe à une congestion des poumons

Tout le monde connaissait, de réputation au moins, le célèbre athlète québecois, M. Urbain **Lemieux**, ordinairement connu sous le nom de "Gus **Lemieux**". Cet homme dont la force faisait l'étonnement et l'admiration de tous est mort d'une congestion des poumons aggravée d'une maladie de cœur et des rognons.

Il n'y a pas de doute que M. Urbain **Lemieux** était un des hommes les plus forts que le Canada ait produits. On cite de lui des tours de force tellement extraordinaires qu'il serait difficile d'y croire si tout Québec n'en avait pas été témoin. Souvent on l'a vu prendre sans effort apparent, un poteau de télégraphe, d'une quarantaine de pieds de long, le porter à une distance relativement considérable et le planter en terre, comme un homme ordinaire ferait d'une baguette.

Au bureau de télégraphe G.N.W., pour lequel le défunt était employé, plusieurs personnes ont été témoins d'un fait qui est une preuve de plus de la grande force d'Urbain **Lemieux**. Celui-ci descendait un jour un baril plein de cuivre, du troisième étage. Le poids du baril était si grand que les degrés de l'escalier défonçaient sous les talons de l'hercule canadien.

Le défunt laisse une femme et un enfant. Il était âgé de 34 ans. (23 janvier 1891)

* * * * * * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Mémoires – Société généalogique canadienne-française – Vol. 41, N° 3, automne 1990.

À l'ombre du malheur, Jean **Prou** et Catherine **Pinel**.
Un archevêque généalogiste (Monseigneur François-Norbert **Blanchet**).
La rubrique du P.R.D.H. – Les deux couples Ignace **Poulin**/Marguerite **Caron** à Saint-Joachim au début du XVIIIe siècle.
La coutume de Paris dépoussiérée.
Recension : *La France de l'Ouest des Québécois*.

L'Entraide généalogique – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.– Vol. XII, N° 4, oct, nov. déc. 1990.

Les cinq forgerons de Coaticook (1872-1952).
Un ancêtre introuvable.
Octrois de terre aux soldats.
La légende des grenouilles voyageant sur les bateaux français.
Ancêtroscope : André **Bergeron** et Marguerite **Dumay**.
Les vieux métiers (l'épicier).
La tradition du sapin illuminé.

Héritage – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs – octobre 1990.

Pierre **Cahouet** et Anne **Gaudreau**.
Heureuses surprises en généalogie.
Il ne suffit pas d'être né, pour exister (extrait du magazine Justice).
Lignée ancestrale Marie-Berthe **Boisvert-Poisson**.
Lignée ancestrale Alain **Boivin**.
Lignée ancestrale de Louis **Cyr**.
Nicolas **Duclos**, notaire à Batiscan (suite).

The British Columbia Genealogical – The British Columbia Genealogical Society – Vol 19, N° 3, September 1990.

Sources for the Twenty-First Century, N° 3.
My Irish Travels.
British Columbia Teachers' Institute 1886.
Will Your Records Last?

Can/Fed Newsletter – Canadian Federation of Genealogical & Family History Societies, Inc. – Vol. 3, N° 2.

Membership List.
Alberta Vital Statistics Certificates.
The Quebec Family History Society.
Family History Writing Project : The Alex Johnston Memorial.
Canadian Immigration Records.

L'Estuaire généalogique – Société généalogique de l'Est du Québec – N° 35, juillet, août, sept. 1990.

Être fille-mère à Rivière-Ouelle autrefois.
Généalogie de nos membres : Antonio **Gagnon** – Jean-Paul **Dugal**.

Saguenayensia – Société historique du Saguenay – Vol. 32, N° 3, juillet-sept. 1990.

La Fondation Monseigneur Victor **Tremblay**.
La question de la réouverture des usines de Chicoutimi et le projet d'implantation de la "Eastern Smelting and Refining".
La construction de la centrale hydro-électrique d'Isle-Maligne.

Toronto Tree – Ontario Genealogical Society – Vol. 21, No 6, October 1990.

Old Style, New Style and Your Style.
Scottish Guilds
Genealogical News in Brief.

Cahier d'histoire – Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire – N° 33, octobre 1990.

Béatrice **La Palme**, la diva de Belœil.
Le nouveau presbytère de Saint-Hilaire a cent ans.
L'avènement de l'aqueduc de Saint-Bruno.

Generations – Société généalogique du Nouveau-Brunswick – Issue 45, September 1990.

The **Stilwell** Story.
Kent Co. Vital Statistics.
Seely Family Reunion 1990.
Oak Point (Kings Co.) Baptist Cemetery.
The Craigs and the Royal Highland Emigrants.
Updated Fee Scales, U.K. Vital Records.
The 165th Battalion (World War I).
Raynes Family Bible.
St. François Xavier Cemetery, Charlo, NB.
People Places Things in New Brunswick an Index to the Royal Gazette (1784-1809).

Alberta Family Histories Society – Vol. 11, N° 1, Fall 1990.

Was Your Relative a Saggarmaker's Bottomknocker?
Wills, Families and Wealth in Southwestern Alberta to War II.
Maritime Genealogy Research.
Maritime Loyalist Research.
Genealogy in Nova Scotia.
Tracing Armed Service Retirees in the USA.

Ardennes tiens ferme! – Cercle de Généalogie et d'Héraldique des Ardennes – N° 44, 3e trimestre 1990.

Géographie du patronyme **Jacquemin**.
Généalogie **Vassar**.

Mémoire des sentences de la maîtrise de Ste Menehould rendu au profit du Roy contre des particuliers - principaux noms cités, les dates sont comprises entre 1782 et 1789.
Nicolas Louis **Lacaille**, astronome français.

Nord généalogie - Flandres-Hainaut-Artois - Groupement généalogique de la région du Nord - - N° 105, 1990/4.

Passeports établis à Roubaix au XIXe siècle.
Convenances de mariage passées devant les échevins de Douai (suite).
Mariages des personnes de la ville de Lille et de ses environs à Leiden (suite).

Stemma - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de L'Île-de-France - Tome XII, Fasc. 3 - 3e trimestre 1990.

Patronymes apparaissant sur les mariages enregistrés à Fosses (Val-d'Oise) de 1687 à 1801.
Les archives communales et la généalogie.
Paléographie : contrat avec la fabrique de Chatou (Yvelines) à propos d'une rente.
Une véritable tribu de meuniers : la famille **Crèvecœur** de Belgique.
Survilliers (Val-d'Oise) sous l'ancien Régime I- Patronymes relevés dans les mariages de Survilliers de 1682 à 1794, II- Origine des conjoints étrangers à la paroisse de Survilliers, III- Métiers.
Baptêmes enregistrés dans une paroisse différente de celle de l'habitat.

Flandre Hainaut - Association généalogique Flandre Hainaut (Valenciennes) - N° 27, 1990.

Bourse aux patronymes.
Une famille de meuniers : les **Lagrue**.
Une famille de meuniers : les **Locquet**.
Le moulin de Thiant.
Comptes de réparation du moulin à l'eau de Condé (1724-1726).
Un enfant d'Anzin décédé à Montreuil (Adolphe **Millet**-1856).
Wallers, pays des Atrébates en Gaule.

* * * * * * * * * *

RALLIEMENTS NATIONAUX

La Canadien Federation of Genealogical & Family History Societies, Inc. a prévu ses lieux de rendez-vous pour les cinq prochaines années.

En 1991, le rendez-vous se fera à l'Université Queen's de Kingston, du 24 au 26 mai. Pour plus de renseignements, écrire à Ontario Genealogical Society Seminar '91, PO Box 2012, Kingston (Ont.) K7L 5J8.

Le congrès de 1992 se tiendra à Lethbridge (Alberta) ou à Montréal. Celui de 1993 devrait avoir lieu à Kamloops (Colombie-Britannique) en avril. En 1994, on se rendra à Régina pour fêter le 25e anniversaire de la Société généalogique de la Saskatchewan. Enfin, en 1995, on prépare une conférence internationale qui se tiendra à Edmonton (Alberta), au cours du mois de juillet.

(Source : Can/Fed Newsletter, Vol. 3, N° 2, septembre 1990)

* * * * * * * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

Je m'occupe présentement à tricoter une petite histoire qui viendra souder entre elles les 9 générations constituant ma lignée paternelle directe, à partir bien sûr de nos premiers aïeuls, Noël **Legault** et Marie **Besnard**, jusqu'à ce jour, en accrochant au passage chacun des autres chefs de lignée :

Ière génération **Legault** – Noël m. Marie **Besnard** à Montréal le 18 novembre 1698.
2e génération – Charles m. Marie Josephte **Dubois** à Pointe-Claire le 14 janvier 1732.
3e génération – Toussaint m. Marie Anne **Picard** à Lachine le 9 janvier 1764.
4e génération – François m. Françoise **Gauthier** à Saint-Laurent le 10 février 1794.
5e génération – François m. Marie Anne **Quenneville** à Les Cèdres le 19 octobre 1830.
6e génération – Alexandre m. 1– Élisabeth **Brunet** à Côteau-du-Lac le 23 février 1857.
2– Mary **Dodds** à Saint-Eugène le 7 août 1866.
7e génération – Olorie (Ulric) m. Séprora **Morel** à Ottawa (ND) le 10 septembre 1889.
8e génération – Henri m. Bertha **Lemieux** à Ottawa (Sainte-Anne) le 7 août 1916.
9e génération – Conrad m. Jacqueline **Quevillon** à Outremont (Sainte-Madeleine) le 9 août 1947.

Je saurai gré à quiconque d'entre vous sera en mesure de me fournir toute mention d'importance ou renseignement pertinent susceptible de contribuer à la structure de mon ouvrage. Si toutefois vous possédiez des détails se reliant à des faits accomplis par mes personnages de même qu'à certains événements ayant marqué leur vie, je les recevrai avec plaisir et reconnaissance. Je vous remercie d'avance.

ASSELIN-BOURGET, Rita (1420) : Je travaille sur les familles de mes ancêtres paternels et maternels et ceux de mon mari, Paul **Bourget**. En résumé ces travaux sont les suivants :

a) dictionnaire des familles **Bourget**. Compilation et historique des ancêtres jusqu'en France.
b) généalogie des familles écossaises **Atkinson, Fergusson** et **Stuart**.
c) généalogie des familles **Lemelin, Laprise, Gagnon, Duquet, Marin, Quintal** et **Leblanc**.

Tout renseignement sur ces familles sera bienvenu.

BOIVIN-SOMMERVILLE, Suzanne (2490) : Je fais des recherches sur l'histoire des familles **Boivin** (côté paternel) et **Dupuis** (côté maternel) depuis déjà dix ans. Il semble que Pierre **Boivin** et Étiennette **Fafard** soient mes premiers ancêtres canadiens. J'aimerais bien un jour pouvoir consulter des documents concernant ces deux personnes, ainsi que les oncles de Pierre : François, Charles et Guillaume **Boivin**.

DUMOUCHEL, Gilles (2476) : Arbre généalogique de ma fille, ce qui implique la généalogie ascendante des **Dumouchel** (côté paternel) et des **Cayouette** (côté maternel) dont les premiers ancêtres furent Bernard **Dumouchel** marié à Jeanne **Jouan (Juin)**, et Gilles **Cayouette**. En même temps je m'intéresse aux faits les plus intéressants concernant ces deux ancêtres.

CAYOUETTE-DUMOUCHEL, Odette (2477) : Travaux de concert avec Gilles **Dumouchel** sur la généalogie des familles **Dumouchel** et **Cayouette**. De plus, recherches sur mes ancêtres **Lebrun** (côté maternel).

MARION, Roland (2496) : Généalogie des familles **Marion**. En particulier, je recherche désespérément la date et le lieu de naissance de mon premier ancêtre Nicolas **Marion**, la date et le lieu de naissance de son épouse Marie **Guéric**. Je cherche aussi la date et le lieu de leur sépulture.

MONTAMBAULT, Léonce (2492) : Généalogie familiale des **Montambault** dont le premier ancêtre Michel **Montambault** s'installa à Sainte-Famille, I.O. Petite histoire de cette famille. Généalogie des **Giroux** (côté maternel). Je m'intéresse aussi à tout ce qui s'est passé en Nouvelle-France de 1660 à 1760.

GIGNAC, Claude (2494) : Généalogie des **Gignac** dont le premier ancêtre François **Jugnac** arriva à Québec vers 1681, ainsi que celle des **Lacroix** (côté maternel). Ces travaux se feront sur informatique. Finalement j'ai commencé un travail sur l'histoire des familles "maîtres de poste" au Québec au 19e siècle.

LANGLOIS-THIBAULT, Pierrette (2480) : Détermination de mes lignées ancestrales directes et latérales (côté paternel - **Langlois**, côté maternel - **Carignan**) ainsi que celles de mon mari (**Thibault**). J'ai fait plusieurs lignées aussi pour ces gens qui me demandent de l'aide.

BERLINGUETTE, Claude (2474) : Travaux sur la famille **Berlinguette**. Généalogie descendante de l'ancêtre François (Guillaume) **Berlinguet**, marié à Marie Madeleine **Hévé** (en premières noces) à Notre-Dame de Québec le 18 septembre 1724.

MARTEL, Raymond, ptre (2475) : La biographie de mes ancêtres **Martel** (côté paternel) et **Moore** (côté maternel) constitue mon projet majeur. Par la suite j'aimerais établir une liste ou compilation de tous les descendants d'Honoré **Martel** dit **Lamontagne**.

GUAY, Sylvie (2498) : Recherches sur mes ascendants **Guay** (côté paternel) et **Minguy** (côté maternel) dont le premier ancêtre **Mainguy**. Histoire et généalogie.

QUESNEL, Arthur (2472) (Hawkesbury, Ont.) : Généalogie des familles **Quesnel** (côté paternel) **Pharand** (côté maternel) **(Plante)** (mon épouse) **Bernard, Guimond, Lavoie** (un gendre) et **Hotte**.

BILODEAU, Denise (2484) : En premier lieu, je désire compléter la généalogie des **Bilodeau** (côté paternel) et ensuite je m'attaquerai à celle des **Pichette** (côté maternel).

BÉRUBÉ, Michel (2485) : Généalogie des familles **Bérubé** et **Bergeron** après 1760 incluant l'émigration de descendants **Bérubé** vers la Nouvelle-Angleterre.

NORMAND, Aurélien (2487) : Travaux en vue d'établir mon arbre généalogique (**Normand**, côté paternel et **Desrosiers**, côté maternel).

DESHAIES, Cyrille Antonio (2486) : Généalogie de la famille Hector **Deshaies** et Marie-Anne **Allard** (mes parents).

BOISSELLE, Charles (2488) (Little Neck, NY) : Généalogie des familles **Boisselle** et des familles **Le May**.

LIZOTTE, Camille (2469) : Travaux sur les familles **Lizotte** (côté paternel) et **Tremblay** (côté maternel).

SOULARD, Jean-Louis (2479) : Généalogie des familles **Léveillé** (côté maternel).

ST-GELAIS, Bernard (2467) : Généalogie des familles **Pradet, St-Gelais** et **Laforge**.

ROY, Monique (2489) : Travaux sur les familles **Roy**, côté paternel et maternel.

NOLIN, Georges (2497) : Travaux sur les familles **Nolin, Schryer, Scraire, Schyer** et **Savard**.

* * * * * * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De HENRI-PIERRE TARDIF. **Montagne**, Pierre. *Le Perche des Canadiens.* Cahiers percherons, 1978, 55 p. --- **Bourassa**, Henri. *La langue française au Canada.* 1915, 52 p. --- **Vachon**, André. *État des recherches sur le Régime Français.* Recherches sociographiques N° 3, 1962. --- **Moore**, Ruby Laduke. *Family Happening in Missisquoi County.* 1975, 224 p. --- **MacNutt**, W.S. *The Making of the Maritime Provinces 1713-1784.* Canadian Hist Association Booklets N° 4, 1965 --- **Chapeville**, François. *Biochimie de l'hérédité.* Presses Universitaires de France, 1970, 126 p. --- **Anonyme**. *Institut généalogique Drouin, une œuvre nationale.* 1945. --- **Frégault**, Guy et Marcel **Trudel**. *Histoire du Canada par les textes.* Tome 1 (1534-1854). Fides, 1963, 262 p. --- **Anonyme**. *Troisième centenaire de l'Hôtel-Dieu de Québec 1639-1939.* 1947, 148 p. --- **Charbonneau**, Hubert. *La population du Québec: études rétrospectives.* Boréal Express, 1973, 110 p. --- **Douville**, Raymond et Jacques-Donat **Casanova**. *La vie quotidienne en Nouvelle-France.* Hachette, 1964, 268 p. --- **Anonyme**. *Guide des rues de la Cité de Québec et ses environs.* 1958, 80 p. --- **Brunet**, Michel. *Les Canadiens et les débuts de la domination britannique 1760-1791.* Société hist. du Canada, 1966, 24 p. --- **Anonyme**. *The Alberta Story.* 1967, 116 p. --- **Anonyme**. *Notre-Dame-du-Portage (1856-1981).* 1981, 72 p. --- **Westin**, Jeane Eddy. *Finding your Roots.* Ballantine Books, 1977, 291 p. --- *La Citadelle*, L'Association du 22e inc., sept numéros de février 1989 à avril 1990. --- *L'Héraldique au Canada.* Vol. 23, N° 3, septembre 1989.

- De RENÉ BUREAU. *Centre généalogique de l'Ouest.* N° 64, 3e trimestre 1990.

Dons de l'auteur

- **Tanguay, Raymond**. *Lignée directe de la famille Jean-Baptiste (Johnny) Nolet et de Éva Racine. --- Roland Fournier et M.-Thérèse Blais. --- M.-Thérèse Blais et Roland Fournier. --- Paul-Émile Pagé et Ellen-Thérèse Noonan. --- Léon Lavoie et Yvonne St-Pierre. --- Georges-Aimé Binette et Cécile Binette. --- Cécile Binette et Georges-Aimé Binette. --- Dumontine Théoret et Émile Binette. --- Dumontine Théoret et Émile Binette --- Thérèse Savard et Louis Deguire --- Louis Deguire et Thérèse Savard --- Lise Rouleau* épouse de Sylvain **Giguère**.

- **Lebel, Gérard**. *Nos Ancêtres.* La Revue Sainte-Anne de Beaupré, N° 18, 1990, 176 p. C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec), G0A 3C0

- **Roussin, Maurice**. *Généalogie des Roussin 1835 à 1977.*

- **Samson, Roger**. Titres d'ascendance, 1990.

- **Perron, Guy**. *Une existence dans l'ombre du père : Daniel Perron 1638-1678.* 1990, 212 p. En vente chez M. Perron, 527, rue Saint-André (Pont-Viau), ville de Laval (Québec), H7G 3A2, au coût de 19,95 $.

Dons d'associations de familles

- **De l'Association des familles Dubois inc.** *Le Boisé.* N° 10, octobre 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **De l'Association des Descendants de Bourbeau inc.** *L'Escole bourbelière.* Vol. 1, N° 3, mai 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **De l'Association des Brochu d'Amérique.** *Le Fleuron.* Vol. 1, N° 3, automne 1990. C.P. 6700, Sillery, (Québec), G1T 2W2.

- **De l'Association des familles Bérubé inc.** *Le Monde Berrubey.* Vol. 2, N° 4, automne 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **De l'Association des familles Savard inc.** *L'Époque.* Vol. 3, N° 4, Vol. 4, N°s 1 et 2. C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2.

- **De l'Association des familles Racine inc.** *L'Enraciné.* Vol. 3, N° 3, octobre 1990. C.P. 93, Station B, Québec, G1K 7A1.

- **De l'Association des Asselin inc.** *Asselinformation.* Vol. 10, N° 4, juillet-septembre 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **De l'Association des Tremblay d'Amérique.** *La Tremblaie.* Vol. 11, N° 4, Septembre-octobre 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **De l'Association des Morin d'Amérique inc.** *Morinfo.* N° 1, été 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2

Nos membres publient

- **Rondeau, Jeanne-Berthe.** *Les Rognon, Laroche et Rochette.* 1990, 247 p. En vente chez l'auteure, 1183, rue du Sault, Saint-Romuald (Québec), G6W 2N2.

- **Binette, Gérard.** *Mariages de Notre-Dame de Montréal 1851-1985.* Tomes 3 à 11, Chedore à Z. En vente aux Éditions Bergeron, 25,00 $ par volume.

Dons en argent

0334	Jacques Fortin	10,00 $
0892	Jules Bettez	15,00 $
1466	Jos. G. Lapierre	5,00 $
2207	Roger Fortier	5,00 $

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes.

Journées de tempête

Assurez-vous que la bibliothèque est ouverte en téléphonant à 651-9127 lorsqu'il y a mauvaise température. Merci de votre compréhension.

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

1789 Date, lieu de mariage et parents de Jacques **Deschenes** et de son épouse Suzanne **Émond**. D'après Éloi Gérard Talbot, cinq enfants se sont mariés à Montmagny entre 1855 et 1878. (Harold R. Deschene 0213)

1790 Date, lieu de mariage et parents de Prudent **Deschenes** et de son épouse Pomela **Dion**. D'après Éloi Gérard Talbot, son fils Joseph Wilfrid épouse Émilia **Deschenes** à Saint-Pamphile le 27 octobre 1910 et leur fille Rose Anna épouse Louis Henri **Nollet** le 13 septembre 1915. (Harold R. Deschene 0213)

1791 Date, lieu de mariage et parents d'Octave **Deschenes** et de son épouse Emma **Bourget**. Peut-être à Saint-Étienne. D'après Éloi Gérard Talbot, il a neuf enfants mariés à Beaumont entre 1918 et 1939 puis deux autres à Saint-Isidore. (Harold R. Deschenes 0213)

1792 Date, lieu de mariage et épouse de Joseph **Parizeau**. Un fils, François, épouse Marie Marguerite **Truchon** (Pierre et Marie Joséphine **Arnoux/Renaud** à Sainte-Rose (Île-Jésus) le 10 février 1806. (Yvon Lizotte 2318)

1793 Date, lieu de mariage de Jean-Baptiste **Verret** et Hélène **Jobin**. Un fils, Jérémie, épouse Ludivine **Beaudoin** à Saint-Grégoire de Montmorency le 14 août 1893. Un autre fils, Jean-Baptiste, épouse Virginie **Boutet** à Saint-Sauveur de Québec le 21 janvier 1884. (Yvon Lizotte 2318)

1794 Date, lieu de mariage de Charles **Boutet** et Eulalie **Giroux**. Une fille, Philomène, épouse Honoré **Beaudoin** à Beauport le 8 septembre 1863. (Yvon Lizotte 2318)

1795 Date, lieu de mariage et parents de Zacharie **Forest/Laforest** et Cordélia **Richelieu**. Un fils J. Arthur épouse Marie **Dubé** à Montréal le 19 avril 1898. (M.-Anne Lévesque 1372)

1796 Noms, dates de mariage des parents et grands-parents de Philippe **Laliberté** et Adrienne **Forest** mariés à l'Immaculée-Conception de Montréal le 16 juin 1927 ou 1928. Philippe est né à Saint-Césaire près de Granby. (M.-Anne Lévesque 1372)

1797 Noms, date de mariage des parents de Léon **Murray** et d'Adélaïde **Truchon**. Leur fils Pierre épouse Édile **Tremblay** à Matane le 16 mai 1859. (M.-Anne Lévesque 1372)

1798 Date, lieu de mariage et parents d'Antoine Aurez **Laferrière** et Anne **Généreux**. Leur fils Joseph Gérard épouse Geneviève **Boucher** à Berthier le 12 mai 1801. (Diane Dancause 2052)

1799 Date, lieu de mariage et parents de Vincent **Morais** et Victoire **Plourde**. Leur fille Léocadie épouse Pierre **Plante** le 5 mai 1835 à Saint-Cuthbert, Co. Berthier. (Diane Dancause 2052)

1800 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Ayet-Malo** et Madeleine **Gravel**. Leur fille Rose épouse Isaïe **Forest** à Saint-Paul de Joliette le 2 octobre 1837. (Diane Dancause 2052)

1801 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Tellier-Lafortune** et Desanges **Lafortune**. Leur fille Desanges **Tellier/Le Tellier** épouse Basile **Champagne-Beaugrand** à Berthier le 18 avril 1820. (Diane Dancause 2052)

1802 Date, lieu de mariage et parents de Marcel **Bédard** et Amanda **Doiron**, vers 1860. (J. Roger Duval 0390)

1803 Date, lieu de mariage et parents de Charles **Boislard** et Marie **Demers** vers 1865. Leur fils épouse Claire **Larivée** à Lauzon le 21 juillet 1908. (J. Roger Duval 0390)

1804 Date, lieu de mariage et parents de John **Baker** et Félicité **Auclair**. Leur fils William épouse Adélaïde **Fillion** à Saint-Nicolas de Lévis le 24 avril 1843. (J. Roger Duval 0390)

1805 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste **Ouimette** et Marguerite **Desautels**. Leur fille Sophie épouse Joseph **Bricault** dit **Lamarche** à Notre-Dame de Montréal le 5 mai 1884. (Louisette Raymond-Brisson 2147)

1806 Date, lieu de mariage et parents de Jacques **Courval** et Marguerite **Lorrain**. Leur fils Jean-Baptiste épouse M.-Louise **Corbeil** à Sault-aux-Récollets le 26 septembre 1826. (Louisette Raymond-Brisson 2147)

1807 Date, lieu de mariage et parents de Benjamin Charles **Sarault** et Françoise **Schultz**. Leur fille épouse Michel **Cyr** à Vaudreuil le 18 février 1822. (Louisette Raymond-Brisson 2147)

1808 Pierre **Lejour** de l'Île-de-Minorque, Espagne, épouse Marie **Vallée** (Louis et Françoise **Guilbault**) à Notre-Dame de Montréal le 3 février 1845. Leur fils, donc 2e génération, Joseph **Lejour** épouse Odile **Thuot** (Médard et Magdeleine **Paquin**) à Notre-Dame de Montréal le 12 octobre 1840. Je cherche l'explication à l'écart de 5 ans antérieurs entre les mariages de la 1ère et de la 2e génération. (Louisette Raymond-Brisson 2147)

1809 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Simon** et Marie **Lavallée-Paquet**. Leur fils Donat Simon épouse Hélène **Couture** à Notre-Dame de Lévis le 25 mai 1945. Joseph **Simon** et Marie **Lavallée** ont résidé à Saint-David de Noëlville en Ontario, mais ne se sont pas épousés là. (Adrien Guay 2018)

1810 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Corriveau** et d'Albina **Couture**. Peut-être dans Missisquoi vers 1900. Leur fils Edmond, épouse Marguerite **Lamothe** à Saint-Damien, Bedford, Missisquoi le 5 septembre 1936. (Raymond J. Corriveau 0270)

1811 Date, lieu de mariage et parents de Pierre **Corriveau** et d'Octavie **Bergeron**. Peut-être dans Stanstead vers 1880. Leur fils Alfred épouse Marie **Verret** à Saint-Patrice, Magog, Stanstead le 17 avril 1922. (Raymond J. Corriveau 0270)

1812 Date, lieu de mariage et parents d'Alphonse **Corriveau** (1er mariage) et Rosalda **Turgeon**. Peut-être dans Arthabaska vers 1910. Leur fils Joseph Onésime épouse Philomène **Grégoire** à Saint-Nicolas le 25 janvier 1870. (Raymond J. Corriveau 0270)

1813 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste **Montigny** et Josette **Parenteau**. Leur fils Jean-Baptiste épouse Marguerite **Caillé** à Saint-Jude de Saint-Hyacinthe le 10 février 1824. Le nom **Montigny** pourrait avoir pour variantes **Minet, Papineau**, etc. (Madeleine Lambert 1052)

1814 Date, lieu de mariage et parents d'Eugène Ernest Étienne **Petitclerc** et Élisabeth **Hesketh**. Une fille Caroline épouse Georges **Paquet** à Saint-Jean-Baptiste de Québec le 25 juillet 1921. (Gilles Poliquin 2241)

1815 Date, lieu de mariage et parents de J. François **Toussaint** et Marie **Barré**. Une fille Anne ou Anaïs ou Praxède épouse François **Gagnon** à Saint-Sauveur de Québec le 5 novembre 1877. (Jean M. Mignault 1840)

Réponses

1720 Michel **Bordeleau** est veuf d'Élisabeth **Vallée** et fils de Michel et Marie Josephte **Thiffault** lors de son mariage à Julie **Gervais** (Pierre et Geneviève **Trépanier**).

Ce Michel **Bordeleau** père est fils d'Antoine résidant à Neuville et de Madeleine **Savary**. Il épouse M. Josephte **Thiffault** (Joseph et Josephte **Baribeau**) à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 11 avril 1768.

Pierre **Gervais** (Joseph et Anne **Ricard**) épouse Geneviève **Trépanier** (Prisque et Catherine **Papineau**) à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 11 juin 1768. (Louisette Raymond-Brisson 2147)

* * * * * * * * *

Les Martin recrutent

La Société généalogique des Martin est à la recherche des **Martin** intéressés à l'histoire de leurs ancêtres. Il existe plusieurs ancêtres **Martin** dont le plus ancien est Abraham dit L'Écossais, arrivé à Québec en 1619, retourné en France après la prise de Québec par Kirke en 1629 et revenu en Nouvelle-France vers 1633, soit après le retour de la colonie dans le giron de la mère patrie.

Pour de plus amples renseignements, s.v.p. écrire à l'adresse suivante :

Société généalogique des Martin
C.P. 156, succursale Pierrefonds
H9H 4K9

* * * * * * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2512 Parrott Sikes,Patricia	211, Hollis Ave., Panama City, FL 32401, USA
#2513 Trudel, Monique	1231, Rang Saint-David, Saint-Gabriel-de-Brandon, QC, J0K 2N0
#2514 Regnière, Jean-Paul	2017, rue Hocquart, Sainte-Foy, QC, G1V 1N9
#2515 Robert-Carrier, Nicole	147, rue Notre-Dame Sud, Thetford Mines, QC, G6G 1T5
#2516 Billaudeau, Danièle	36, rue des Ouches, Magne, 79460
#2517 Doré, Paul-Émile	1544, rue des Cèdres, Chicoutimi, QC, G7H 1C3

* * * * * * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date :	Le **mercredi 12 décembre** 1990
Heure :	**19:30**
Endroit :	Salle 3142 Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencière :	**Jacqueline Faucher-Asselin**
Sujet :	**Faucher et Foucher ... descendants de Jean Foucher.**

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture :	**Lundi** et **mercredi**, de 19h00 à 22h00. **Mardi** et **jeudi**, de 13h00 à 16h00. Pour la période des Fêtes, la bibliothèque sera fermée du 21 décembre 1990 au 2 janvier 1991. L'horaire habituel reprendra le 3 janvier à 13h00.
Publications de la Société :	On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * * * * * * *

RENOUVELLEMENT DE LA COTISATION

Veuillez noter que la cotisation pour 1991 est payable avant le 1er **janvier**. S.V.P. utilisez le formulaire qui vous a été expédié avec L'Ancêtre du mois de novembre.

* * * * * * * * * *

JOYEUX NOËL À TOUS NOS LECTEURS

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 1991!